La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 98 n°4 • du 27 avril au 3 mai 2011 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Isolé, dans un bunker

photos : Daniel Bahuaud

Le Franco-Manitobain, Réjean Beaudette, loue la ferme de son oncle du côté de Saint-Jean-Baptiste. Comme prévu, la montée des eaux de la rivière Rouge ne l'a pas épargné. Comme de nombreuses personnes au rural, il vit, avec sa compagne Mélanie Germain, le sentiment d'isolement dans une maison aux allures de bunker. ■ **Page 5.**

...CTIONS FÉDÉRALES 2011

...les résultats
...fédérales sur le site Web
...dès le 2 mai en soirée!
...LA-LIBERTE.MB.CA

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons,
unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Jocelyne NICOLAS** et **Camille SÉGUY** ■ Stagiaire : **Pierre GOISET** ■ Chargée de projets Web/Dans nos écoles : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Lysiane ROMAIN** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN.**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4**

■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

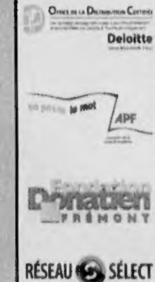
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS
N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canada

Maison Franco-Manitobaine

Un locataire au 383 Provencher

Inoccupée depuis l'été 2010, l'ancienne Maison franco-manitobaine accueillera bientôt son premier nouveau locataire : Family Tree Financial.

Camille SÉGUY

Les compagnies bilingues de consultation pour endettement, Family Tree Financial, et d'hypothèque, Your One Mortgage, situées sur la rue Marion, déménageront le 1er juin prochain leurs bureaux au 383, boulevard Provencher.

« On va occuper 2 000 pieds carrés au premier étage de la maison, indique le propriétaire des deux compagnies, Rod Westendorf. Ici sur la rue Marion, nous n'avons qu'environ 1 200 pieds carrés alors qu'on agrandit nos services, donc on a hâte de déménager. On a besoin de place. »

Family Tree Financial a en effet des projets d'agrandissement. « Pour le moment, nous sommes trois conseillers en crédit, signale Rod Westendorf. Nous avons pour le moment presque 350 clients dans tout le Manitoba, surtout à Winnipeg, mais dès qu'on déménage, on va recruter de nouveaux conseillers. D'ici deux ans, on voudrait avoir des agents en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique, en plus du Manitoba. »

Pour sa part, la jeune compagnie Your One Mortgage, commencée il y a six mois, gère les dossiers d'une trentaine de clients au Manitoba et en Ontario. Ce sont les mêmes conseillers que ceux de Family Tree Financial qui s'en occupent.

Visibilité

Rod Westendorf espère aussi que le déménagement de Family Tree Financial et de Your One Mortgage dans l'ancienne Maison franco-manitobaine va améliorer leur visibilité.

« Il y aura une grande pancarte avec notre nom à l'entrée, se réjouit Rod Westendorf. Actuellement, nous n'avons qu'une petite inscription à la fenêtre donc les gens ne nous voient pas quand ils passent. On veut que plus de personnes nous connaissent, surtout à Saint-Boniface.

« Ce sera aussi plus facile d'expliquer à nos clients où nos bureaux se situent, ajoute-t-il. Beaucoup voient de quoi on parle quand on leur dit le boulevard Provencher car ils connaissent le pont Provencher. De plus, la bâtisse elle-même est facile à décrire, avec son toit rouge. »

Un autre élément d'intérêt pour Rod Westendorf était la présence de stationnement sur le terrain du 383, boulevard Provencher. « C'est une grande facilité pour nos clients d'avoir du stationnement, affirme-t-il. On n'en a pas sur la rue Marion et nos clients doivent parfois aller chercher loin une place. »

Services

Family Tree Financial, de même que Your One Mortgage, continuera d'offrir sur le boulevard Provencher les mêmes services que sur la rue Marion. (1)

« On est des conseillers en crédit pour repayer des dettes à des créanciers, explique Rod Westendorf. On est l'intermédiaire entre nos clients et leurs créanciers.

« On négocie pour que les créanciers éliminent les intérêts sur la dette si le paiement est effectué dans les cinq ans, poursuit-il. On voit avec nos clients quelles sont leurs options pour résoudre leurs problèmes de dettes et quelle stratégie adopter. »

Le propriétaire, qui est aussi un conseiller, est francophone. Il offre donc des services en français dans ses deux domaines d'expertise. « Je peux offrir des services en français si les clients le demandent, assure-t-il. Mais en cinq ans d'entreprise, on ne me l'a demandé que deux fois. »

(1) www.myfamilytreefinancial.com ou (204) 475-3328.



photo : Camille Séguy

Rod Westendorf, propriétaire de Family Tree Financial et Your One Mortgage, sera bientôt le nouveau locataire de l'ancienne Maison franco-manitobaine.

Enfin la démolition!



photo : Camille Séguy

Après plus de cinq ans de tractations judiciaires, la démolition de l'entreprise Scott Screen and Wire, située aux abords de l'école Taché à Saint-Boniface, a commencé lundi 18 avril. C'est l'entreprise de démolition Rakowski Cartage qui a été chargée de cette mission. « On ne sait pas combien de temps va prendre la démolition et dans combien de temps l'école Taché pourra agrandir ses espaces scolaires et préscolaires, car c'est la Province qui gère le dossier, mais c'est un pas vers l'avant donc c'est positif », se réjouit l'agent de communication de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Réal Durand. L'école Taché partage la joie de la DSFM. « Toute l'école est très heureuse que Scott Screen and Wire soit enfin démolie, assure la directrice de l'école, Maryvonne Alarie. Ça fait 25 ans qu'on en parle et qu'on demande l'expropriation de l'entreprise pour utiliser le terrain! Ça nous redonne espoir. Maintenant, on fait la petite danse de Scott Screen and Wire tous les jours à l'école. » Elle précise que le bruit des travaux ne dérange pas les classes pour le moment, et les élèves aiment beaucoup observer ce qui se passe. « C'est fantastique de voir tout cet espace qui, un jour bientôt, nous appartiendra », conclut Maryvonne Alarie.

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin

Une division inquiétante

Si l'on en croit les sondages, les Conservateurs sortiraient gagnants des élections du 2 mai prochain. Reste à savoir si c'est avec une majorité ou une minorité.

Si l'on en croit les sondages encore, le Nouveau Parti démocratique (NPD) a réalisé une montée spectaculaire dans les intentions de vote des Canadiens, et des Québécois en particulier, à la suite du débat des chefs des 13 et 14 avril derniers.

À en voir les réactions des chefs des Libéraux et du Bloc québécois, Michael Ignatieff et Gilles Duceppe, cette dernière semaine lors des apparitions médiatiques, l'ennemi à abattre serait devenu le chef du NPD, Jack Layton.

Ces nouvelles données sur les intentions de vote des Canadiens devraient-elles changer la stratégie des Partis libéral et néo-démocrate qui semblent s'entêter à garder leur nom de parti tout en partageant la quasi-totalité de leur plateforme et de leurs valeurs?

Il semble que Michael Ignatieff ait besoin du charisme de ses prédécesseurs Paul Martin et Jean Chrétien pour tenter de conserver -au minimum- son rôle de chef de l'Opposition. Il les a appelés en renfort pour l'appuyer en cette dernière ligne droite de campagne électorale.

Si jusque-là, selon les sondages, les Canadiens préfèrent redonner le pouvoir à l'ancien chef du gouvernement Stephen Harper, accusé d'outrage au Parlement, le Parti libéral va-t-il se retourner de bord et envisager une fusion avec le NPD, comme le suggérait l'ancien chef du Parti libéral, Jean Chrétien lui-même, pas plus tard que l'année dernière?

En cas de gouvernement conservateur minoritaire, si une coalition peut être qualifiée de "broche à foin", le Parti libéral et le NPD ne seraient-ils pas mieux d'envisager une fusion pour rallier leurs électeurs étant donné qu'ils ont tant en commun?

La division du Centre et de la Gauche profite aux Conservateurs qui semblent être devenus le parti naturel des Canadiens. Mais en additionnant les votes des Libéraux et des Néo-Démocrates, le Canada pourrait peut-être de nouveau jouir de l'image sociale pour laquelle il était si réputé sur la scène internationale jusqu'à ces huit dernières années.

OU ALLEZ-VOUS, MA JOLIE FILLE?
JE M'EN VAIS TRAIRE LES VACHES, MONSIEUR, DIT-ELLE.
VOUS ÉPOUSERAI-JE, MA JOLIE FILLE?
OH! OUI, S'IL VOUS PLAÎT, MON BON MONSIEUR, DIT-ELLE.
ET QUELLE EST VOTRE FORTUNE, MA JOLIE FILLE?
MA FIGURE EST MA FORTUNE, MONSIEUR DIT-ELLE.
ALORS, JE NE PUIS VOUS ÉPOUSER, MA JOLIE FILLE.
PERSONNE NE VOUS L'A DEMANDÉ, MONSIEUR, DIT-ELLE.
(CHANSON FOLKLORIQUE ANGLAISE).

ÇA VA-TI PRENDRE UNE VENTE DE TASSES POUR PAYER LEUX GROSSES NOCES?

CATHERINE GUILLAUME

Cayouche La Liberté 1631

Citation DE LA SEMAINE

« En contemplant le travail achevé, j'ai l'impression de vivre dans un bunker. »

La ferme de Réjean Beaudette près de Saint-Jean-Baptiste est entourée d'eau. Mais prévoyant, il avait construit une palissade tout autour de sa maison. ■ Page 5.

À VOUS la parole

Bonjour chers Manitobains!

Madame la rédactrice,

À la retraite depuis 2 mois, je me suis donné comme mission de visiter l'ouest canadien. J'ai quitté le Québec (Lac Saint-Jean) avec une petite valise et l'esprit d'aventure... En explorant votre beau coin de pays, je me suis retrouvé à Portage la Prairie le 16 avril. Étant un grand amateur de hockey, je me suis rendu à l'aréna pour « sentir » comme on dit par chez-nous. À ma grande surprise, une tonne de francophones! J'ai eu l'occasion de rencontrer une équipe composée d'enseignants de votre division scolaire francophone. Je fus très impressionné par leur gentillesse, leur esprit d'équipe, leur fierté d'être francophone, leur joie de vivre et même leur talent sur la patinoire! Portant une immense coupure sur la lèvre, un dénommé Asselin me faisait penser à Guy Lafleur contre les Bruins dans les années 1970. Quel bon vivant ce jeune homme dont j'oublie le premier nom. Avec leur gardien exceptionnel, les frères Maître à l'attaque et Monsieur Therrien à la défense, cette équipe me faisait penser aux Canadiens de Montréal lors de leur dernier championnat en 1993! Bref, j'avoue que je ne pensais jamais rencontrer tant de francophone hors Québec. Sachez que vous êtes d'excellents ambassadeurs de la langue de Molière. Vive le Manitoba français et je promets de revenir vous voir! Merci pour l'hospitalité et pour le bon steak Roland.

N.B. Bravo pour votre journal *La Liberté*. Vous avez vraiment une belle p'tite famille.

Hippe! Hippe! Hourra!
Alain Cluzion
Lac Saint-Jean (Québec)
Le 20 avril 2011

Ils sont restés silencieux

Madame la rédactrice,

Lors du premier débat électoral fédéral télévisé en 1968, Tommy Douglas, chef du NPD, et Robert Stanfield, chef du Parti progressiste-conservateur, avaient déclaré l'importance de reconnaitre la nation Canadienne-Française et sa spécificité.

Dans ce débat de 1968, contrairement à ces deux chefs, le chef du Parti libéral était demeuré silencieux sur cette reconnaissance de la nation Canadienne-Française. Qui était ce chef? Pierre Elliot Trudeau!

Avant les élections de 1968, Trudeau était en entrevue à la télévision anglophone. L'animateur lui avait posé la question suivante : « What is your feeling that there is an awareness that the French community is threatened with extinction? » À cela, Trudeau avait répondu froidement : « So what? » suivi par un éclat de rires de la foule qui l'avait chaudement applaudi.

Sous sa gouvernance, non seulement Trudeau n'a jamais fourni les Canadiens-Français ce dont ils avaient besoin, il a tout fait pour dissoudre la nation Canadienne-Française. Lui, qui parlait tellement souvent de l'unité canadienne, il a divisé les Canadiens-Français!

Revenons en 2011. Lors des deux débats des chefs des partis fédéraux les 12 et 13 avril derniers, le sujet des francophones minoritaires n'a pas du tout été abordé. Pourquoi? C'est que pour les fédéralistes, les francophones ne sont que des Canadiens dont la langue est le français. On met les francophones au même niveau que la minorité italienne de Montréal! Quel manque de respect envers l'histoire du Canada et de ses racines!

Une telle vision est totalement inacceptable, et c'est une insulte de se faire ignorer de la sorte alors que les leaders francophones travaillent tellement fort pour la « cause ». Nous ne sommes pas des immigrants, ni même des descendants d'immigrants. Aussi on aimerait bien que les immigrants de pays francophones s'intègrent à notre groupe linguistique, et même les francophiles qui le désirent. Mais, pour cela, il faut exister collectivement d'une façon reconnue officiellement. Ceci rejoint le même souci que celui du Bloc Québécois.

Au débat en français du 13 avril dernier, certains chefs se sont dits fiers de la dualité linguistique du Canada. Ce sont des paroles lancées dans le vide. Le jour où les francophones minoritaires auront disparu de la carte, il n'y aura plus de dualité.

Les gens reprochent au BQ de n'avoir parlé dans les débats que du Québec, ignorant les francophones minoritaires. Et les autres chefs? Ils auraient pu intervenir et défendre les francophones minoritaires. Comment expliquer leur silence? Ils sont demeurés silencieux tout comme Trudeau l'avait été dans le débat de 1968. Quarante ans plus tard, l'attitude de mépris envers les Canadiens-Français est donc toujours présente, malgré les apparences du contraire!

J'ai visionné les débats des élections passées. J'ai constaté ceci.

Avant la présence du BQ, les enjeux des francophones hors-Québec étaient systématiquement TOTALEMENT ignorés par le chef du gouvernement, et presque toujours, par les autres chefs aussi, surtout dans les débats en anglais. Même la question du Québec était largement ignorée! Depuis l'arrivée du BQ dans les débats, la différence est marquante : les débats incluent la question du Québec, et la question des francophones minoritaires est quelques fois soulevée. Alors, loin de mépriser le BQ, les francophones minoritaires devraient REMERCIER le chef du BQ!

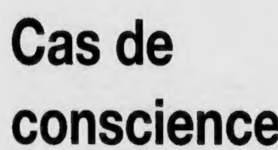
Mon constat est que le BQ est autant intéressé au sort des francophones minoritaires que les partis fédéralistes! Lors des deux débats de 1997, français et anglais, seul le BQ avait soulevé l'inégalité entre les minorités francophones et anglophones, en ce sens que les francophones minoritaires sont nettement défavorisés.

Plusieurs disent que le BQ est déconnecté de la réalité des francophones minoritaires. On peut en dire autant des autres partis! Le chef du BQ a essayé de soulever la situation des francophones minoritaires à la Chambre des communes, mais le gouvernement fédéral glisse cette affaire sous le tapis à chaque occasion.

Voici ce que le BQ a déclaré à Radio-Canada le 4 avril dernier :

«Le Bloc se dit aussi le défenseur de toutes les communautés francophones et acadienne du pays et s'engage à continuer de le faire, rappelant qu'il est le parti politique fédéral qui a le plus souvent soulevé des questions à la Chambre des communes sur des enjeux qui touchent le développement et la survie de ces communautés ».

Jean Paul Corriveau
Winnipeg (Manitoba)
Le 20 avril 2011



Cas de conscience

Madame la rédactrice,

J'espère que vos lecteurs et lectrices prendront quelques instants pour contempler le scénario électoral suivant. Imaginons que vous qui lisez ces lignes n'avez pas d'appartenance politique, mais que vous vous intéressez tout de même à la politique. En vous préparant à déposer votre bulletin de vote le 2 mai prochain, vous tâchez de vous renseigner sur le programme électoral des partis et sur leurs bilans respectifs durant leur mandat au gouvernement ou en opposition.

Vous avez entendu dire en mars dernier qu'à la suite d'accusations de l'honorable Peter Milliken, président de la Chambre des communes, un comité de la Chambre a déclaré le gouvernement conservateur de Stephen Harper coupable d'outrage au Parlement. Ces accusations portaient sur le refus des Conservateurs de dévoiler les coûts de leurs projets de loi en matière de justice criminelle, de l'achat d'avions militaires et des baisses d'impôts accordées aux entreprises.

Selon le *Vocabulaire de procédure parlementaire*, publié en 1992 par le greffier de la Chambre des communes, « outrage au Parlement » se définit comme « tout acte ou toute omission allant à l'encontre de l'autorité ou de la dignité du Parlement, y compris la désobéissance à la volonté de la Chambre ou la diffamation à son endroit ou à l'endroit des députés. » Le Glossaire souligne également que « les sanctions contre une telle offense varient; elles peuvent aller jusqu'à l'emprisonnement ».

Cette récente et très grave déclaration de culpabilité d'outrage au Parlement est une première dans l'histoire du Canada et, semble-t-il, une première pour l'ensemble du Commonwealth. Sachant cela, si vous n'aviez aucune appartenance politique, voteriez-vous pour le Parti conservateur reconnu coupable d'avoir enfreint ses privilèges parlementaires? Sachant cela, si vous penchiez déjà du côté des Conservateurs, voteriez-vous pour le parti coupable de ce comportement méprisable?

Bruno LeGal
Winnipeg (Manitoba)
Le 21 avril 2011




Le bunker de Beaudette

Entourés d'eau sur une terre près de Saint-Jean-Baptiste, Réjean Beaudette et Mélanie Germain vivent l'expérience d'une inondation importante de la rivière Rouge.

Daniel BAHUAUD

Les préparatifs des trois dernières semaines terminés, Réjean Beaudette et sa conjointe Mélanie Germain surveillent 24 heures sur 24 heures l'eau qui entoure leur maison sur la rive est de la rivière Rouge, aux abords de Saint-Jean-Baptiste.

« Le temps est à la vigilance, déclare Réjean Beaudette. Appuyés de nos parents et amis, on a travaillé d'arrache-pied pour nous préparer au jour où la Rouge sortirait de son lit. Maintenant, notre maison est sur une île, entourée d'eau glaciale. Pour s'y rendre, il faut utiliser le bateau à moteur. À part quelques visites au village pour nous procurer des épiceries, nous y resterons jusqu'à ce que l'eau redescende. »

La maison étant construite à un niveau dépassant de deux pieds celui de l'inondation de 1997, Réjean Beaudette et Mélanie Germain sont confiants que l'édifice est en sécurité. « La maison est entourée d'un mur de béton d'une hauteur de quatre pieds et qui descend sous le sol à un niveau de quatre à six pieds de profondeur, explique Mélanie Germain. De plus, Réjean, son oncle Gérard Beaudette et moi avons érigé une palissade en contreplaqué qui pourra retenir l'eau si jamais elle dépassait la hauteur du béton. »

« Je doute que cela ne se produise, ajoute Réjean Beaudette. Mais il ne faut jamais prendre de chances. La construction de la palissade a pris une semaine. Il faut installer les poteaux d'acier et ensuite les feuilles de contreplaqué, qui sont vissées ensemble. Ensuite, il faut tout sceller avec du calfeutrage de silicone et du coupe-bise. Les chances sont que ce travail ne servira à rien, sauf comme pratique pour une éventuelle inondation de plus grande ampleur. En contemplant le travail achevé, j'ai l'impression de vivre dans un bunker. »

De plus, le couple a dû installer les tracteurs, les roulottes, véhicules tout terrain et autres grandes pièces d'équipement comme des compresseurs à air sur une grande butte artificielle longeant la grande cour de leur ferme.

« Il a aussi fallu monter tout ce qui était dans le garage sur des étagères que j'ai construites à une hauteur de six pieds, explique Réjean Beaudette. Tout cela était un travail de longue haleine. Mais on a fini à temps. Et parce qu'on savait bien longtemps d'avance que le risque d'inondation était élevé, nous avons commencé tôt. À présent, personne n'est fatigué. »



photos : Daniel Bahuaud

La ferme de Réjean Beaudette, isolée par les inondations.

Il n'empêche que la situation n'est pas de tout repos. L'eau a déjà rendu inaccessible la butte artificielle, et le garage et les étables ont également été envahis.

« Si l'on veut s'y rendre, il faut porter des cuissardes de pêche, explique Réjean Beaudette. Il faut faire très attention. L'eau a un courant. Et puis elle est glaciale! La température est d'environ un ou deux degrés Celsius. Pour marcher, il faut constamment traîner les deux pieds sur le sol. Si tu lèves une jambe, tu risques de glisser. On se promène avec des perches en acier pour nous stabiliser. Personne ne veut se mouiller, car il y a danger d'hypothermie rapide. »

En outre, le couple doit constamment guetter les pompes à eau. « Malgré le mur de béton, l'infiltration est toujours possible, souligne Réjean Beaudette. L'eau se ramasse dans le puisard de la pompe de vidange. Il faut mesurer l'intervalle entre les cycles actifs de la pompe. Si la pompe travaille trop fréquemment, il y a une fuite quelque part et l'eau rentre. En 2009, la pompe s'allumait toutes les sept minutes, une situation qui est gérable. »

Lorsque l'eau redescendra, le couple devra nettoyer les dégâts. « C'est du travail, mais tout ça en vaut le coup, déclare Mélanie Germain. Nous avons quitté Montréal pour vivre à la campagne. Un mois et demi de préparatifs et de nettoyage, c'est peu de chose pour vivre agréablement près de la rivière. »

Différence de poids

Pierre GOISET

C'est de saison, les inondations se poursuivent et l'eau prend ses aises. Certaines routes sont maintenant fermées ou leur accès est limité. C'est le cas d'un des principaux axes du Manitoba, la route 75 au sud de Winnipeg, qui relie la ville aux États-Unis. Quelles sont les conséquences de ces perturbations? Certaines sections sont complètement coupées, mais la route 75 demeure en partie empruntable. Elle est cependant réservée à la circulation locale. Pour les particuliers, la situation est assez habituelle, mais toujours gênante.

« C'est assez embêtant, ça m'oblige à faire un détour de 20 km chaque jour pour me rendre au travail », explique Roger Kirouac, un habitant de Lorette qui se rend tous les jours à Saint-Jean-Baptiste.

D'habitude, il rejoint la route 75 à hauteur de Saint-Adolphe, mais pendant les inondations, il doit aller jusqu'à Morris. Et si le niveau d'eau montait encore la situation serait bien plus pénalisante. « Si les inondations sont importantes, je dois aller jusqu'au sud de Saint-Jean-Baptiste, à Letellier, pour rejoindre mon lieu de travail, raconte-t-il. Ça représente près de 60 km de détour par jour. »

Son employeur, l'entreprise Roy Legumex Inc., déplore les difficultés de circulation pour ses salariés. Toutefois, au moment d'écrire ces lignes, la fermeture de la route 75 n'était pas un problème majeur pour l'activité de l'entreprise. « Dans l'état actuel des choses, il n'y a pas de gros impact pour nous, note le président de Roy Legumex Inc., Ivan Sabourin. Cela occasionne un petit détour de quelques kilomètres pour nos camions, mais ça n'a pas de répercussion sur les coûts. »

Si la situation s'aggravait, le bilan serait différent. « En 2009, il nous fallait faire un détour par Winkler pour rejoindre Winnipeg, se souvient Ivan Sabourin. Ça doublait le temps de transport de nos produits et aussi le kilométrage. Ça avait entraîné des frais de l'ordre de plusieurs dizaines de milliers $. »

Pour se rendre au sud depuis Winnipeg, Infrastructure et transports au Manitoba conseille d'utiliser la route 59. Toutefois, cette route n'est pas adaptée à tous les véhicules. Pas de souci pour les voitures, mais cette déviation n'est pas autorisée à tous les camions. En fonction de la catégorie, de la taille, du poids et des pneus du véhicule, certains chauffeurs doivent donc utiliser la route 3 et la route 14, une déviation qui n'est pas sans conséquence.



photo : Daniel Bahuaud

Les inondations sur la route 75.

« Ça concerne 1 100 camions par jour, qui doivent faire un détour de près de 100 km pour rejoindre Winnipeg et les États-Unis, détaille le gérant de la *Manitoba Trucking Association*, Geoff Sine. Ça va coûter à l'ensemble de nos membres environ 1,5 million $ par semaine, sur la base des kilomètres supplémentaires. »

Erratum

Une erreur s'est glissée dans la Tribune libre de Julien Desaulniers parue dans *La Liberté* du 20 avril. Le premier paragraphe de son texte a été coupé au montage.

Voici ce qui fallait lire :

« La semaine passée j ai participé au forum Faut qu on se parle organisé par le CJP. L évènement a rassemblé quelque 50 personnes de toutes origines de la communauté franco-manitobaine. Les discussions étaient en format table ronde et nous avons tenté de répondre de façon amicale à des questions contentieuses. »

Toutes nos excuses.



Qui sont nos candidats?

Les candidats de quelques circonscriptions manitobaines aux élections fédérales s'expriment sur leurs priorités. Ils sont présentés par ordre alphabétique de leur nom de famille.

Propos recueillis par Daniel BAHUAUD et Pierre GOISET

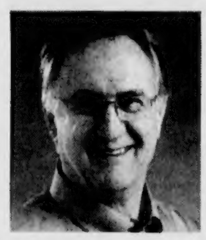
WINNIPEG CENTRE SUD

Joyce Bateman, Parti conservateur



[ndlr] Malgré plusieurs appels et courriels de *La Liberté* au quartier général de Joyce Bateman et au bureau national du Parti conservateur, la candidate conservatrice n'a ni retourné nos appels, ni répondu à nos courriels.

Dennis Lewycky, Nouveau Parti démocratique



Ses priorités : L'ancienne caserne militaire Kapyong. « Depuis le retrait de l'armée canadienne, il y a huit ans, la caserne est toujours inoccupée. Les gouvernements Martin et Harper n'ont rien fait. Avec mes 30 années d'expérience en développement communautaire, je trouverai des moyens d'utiliser cet espace pour les résidants de Winnipeg Centre-Sud. » L'écroulement du système parlementaire : « Les trois quarts des gens que je rencontre s'inquiètent de la décomposition de la démocratie canadienne. Certains s'en prennent aux annonces des Conservateurs, qui attaquent les adversaires. D'autres blâment tous les partis politiques, en soulignant que les députés ne rencontrent le public que lors des élections. Cela fait décrocher les jeunes, qui veulent une démocratie qui les respecte et qui les engage. Si élu, j'organiserai des rencontres communautaires fréquentes. »

Joshua McNeil, Parti vert



Ses priorités : Le bilinguisme. « Il y a un écart important entre la façon dont les différents paliers gouvernementaux décident de desservir nos deux communautés linguistiques, surtout en ce qui a trait aux services en français. Qu'il s'agisse de créer un nouveau parc municipal, de construire une nouvelle école ou d'offrir des soins de la santé, les francophones sont souvent laissés pour compte. Pourtant, 46 000 Manitobains parlent français, et 104 000 se disent bilingues. Il faut préserver l'identité culturelle et linguistique canadienne, en nous rendant plus à l'écoute des besoins des francophones minoritaires. » L'ouverture. « Le Parti vert est en dialogue constant avec le public. Je suis toujours disponible, et prêt à écouter activement les résidants de la circonscription. J'espère ainsi être une voix positive pour Winnipeg Centre-Sud. »

Anita Neville, Parti libéral



Ses priorités : La justice sociale. « C'est ma cinquième campagne électorale et je n'ai jamais vu autant d'anxiété entourant la justice sociale. Les aînés de toutes tranches sociales s'inquiètent des soins de la santé et du prix des médicaments. De nombreuses femmes célibataires vivent au seuil de la pauvreté. On s'inquiète aussi de l'accès aux programmes préscolaires. En tant que codirectrice du comité libéral sur la justice sociale, ces questions me préoccupent énormément. » Un gouvernement ouvert. « J'ai entendu beaucoup de commentaires négatifs à l'égard du premier ministre Harper, de sa façon de gérer son gouvernement. Les gens n'ont pas confiance en lui. Et avec raison. Ses députés sont muselés. Ils doivent se tenir au discours officiel qu'on leur impose. Les députés libéraux sont encouragés de s'exprimer au Parlement et au sein de notre caucus. Nous rencontrons librement les gens de notre circonscription. Un dialogue avec le public est toujours possible. »

WINNIPEG NORD

Rebecca Blaikie, Nouveau Parti démocratique



Ses priorités : Logement. « Il est essentiel de permettre aux gens d'accéder à des logements décents et à des prix abordables. Il faut développer un plan stratégique national pour le logement, comme cela se fait dans beaucoup d'autres pays. » Santé. « Il faut garantir un système de santé publique. Je souhaite le maintenir, le protéger et l'améliorer, afin qu'il réponde mieux aux besoins des citoyens, notamment des personnes âgées, qui occupent une place croissante dans la société. » Immigration. « Des immigrants qualifiés comme des médecins, des infirmières, ne peuvent travailler parce que leurs formations ne sont pas reconnues au Canada. Il faut changer cela. Et puis le traitement administratif des dossiers liés à l'immigration est trop long. »

John Harvie, Parti vert



Ses priorités : Économie. « Je souhaite développer des opportunités économiques viables, en investissant sur la formation et en soutenant l'entreprenariat local, le petit commerce. Il faut créer des opportunités dans le North End pour les gens du North End. » Santé. « Pour rendre le quartier viable et de façon durable, on doit aussi soutenir le développement de centres de santé dans le quartier, faciliter l'accès au logement. » Éducation. « Il faut faciliter l'accès financier aux études. C'est comme cela que l'on réduira la criminalité, et que l'on rendra le quartier plus attractif, afin que les jeunes diplômés restent ici et qu'ils ne cherchent pas à partir une fois formés. »

Frank Komarniski, Parti communiste



Ses priorités : Emploi. « Nous avons besoin d'emplois pour tous ceux qui sont capables de travailler, créant ainsi plus de ressources pour un nouveau programme social universel. Nous proposons une semaine de travail de 32 heures sans baisse de salaire, l'âge de la retraite à 60 ans et plus de congés payés. » Éducation. « Elle devrait être gratuite et accessible. Il faut augmenter les budgets fédéraux pour les universités et construire des logements étudiants. Il faut supprimer le Programme de péréquation pour les Provinces qui augmentent les frais de scolarité. Il faut en finir avec la politique discriminante du gouvernement Harper qui ne soutient pas l'éducation des autochtones. » Militaire. « Il faut mettre fin à la guerre en Afghanistan, rapatrier les troupes. Et on doit taxer les profits sur l'industrie de l'armement. »

Kevin Lamoureux, Parti libéral



Ses priorités : Criminalité. « Il faut régler le problème de la criminalité et garantir la sécurité publique. En tant que député, j'ai déjà tenu trois réunions publiques, c'est la première étape vers la création d'une commission permanente de citoyens sur la criminalité et la sécurité. » Logement. « Tout le monde doit pouvoir accéder à un logement abordable. Un gouvernement libéral investira 550 millions $ dans un plan d'accessibilité au logement. Il augmentera aussi le Supplément de revenu garanti aux aînés et mettra en place l'Option de retraite sûre. » Éducation. « L'éducation est la clé de la réussite. Un gouvernement libéral investira un milliard $ dans un nouveau Passeport canadien d'apprentissage, qui offrira à tous les étudiants un minimum de 1 000 $ par an pendant quatre ans. Plus de 400 millions $ seront investis dans l'éducation en faveur des autochtones. »

Ann Matejicka, Parti conservateur



Ses priorités : Représentation. « Je souhaite représenter les gens de la circonscription en étant une voix forte au sein du gouvernement mené par Stephen Harper. Je veux m'assurer que notre communauté s'épanouisse, prospère et que le quartier devienne cet espace plein de vie, qu'il aspire à être. » Criminalité. « Je veux continuer à me battre pour les droits des victimes et des citoyens respectueux des lois, et rendre les rues plus sûres. » Économie. « Continuer dans la voie de la reprise économique est la clé de la prospérité de notre pays et de notre communauté. Ma priorité est de faire en sorte que le plan conservateur de baisse des taxes pour favoriser l'emploi et la croissance soit synonyme de création d'emplois et de diminution des impôts pour les familles et les entreprises de la communauté. »

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2011

Des appels frauduleux?

Des citoyens de 11 circonscriptions fédérales ont reçu des appels impolis ou aux petites heures du matin de bénévoles qui disent venir du Parti libéral. Une situation qui selon plusieurs Libéraux serait une campagne visant à nuire à leur réputation.

Daniel BAHUAUD

« Plusieurs candidats libéraux ont reçu des plaintes que des bénévoles de nos bureaux de campagne auraient contacté le public aux petites heures du matin, ou encore qu'ils auraient été brusques et insultants au téléphone, indique le candidat libéral de Saint-Boniface, Raymond Simard. Ces personnes ne sont pas des nôtres, mais elles disent qu'elles représentent notre campagne électorale. Le but semble être d'écœurer le public au point où il s'abstiendrait de voter.

« À Saint-Boniface, poursuit-il, nous avons reçu des plaintes que nos bénévoles manquent de politesse. Pourtant, nos bénévoles sont bien formés. De plus, la semaine dernière, lorsque j'ai visité le bloc appartement au 400 rue Des Meurons, des résidants offusqués m'ont indiqué que le Parti libéral les avait déjà contactés. Ils se disaient harcelés. On ne les avait pourtant pas contactés. »

Ces incidents ne sont pas des cas isolés. Des appels du genre ont été reçus dans 11 circonscriptions électorales en Ontario, au Québec, sur l'Île-du-Prince-Édouard et au Manitoba.

« Il y a certainement quelque chose qui cloche, ajoute Raymond Simard. Il semblerait qu'un parti politique veuille nuire à notre campagne, en nous faisant passer pour des incompétents. Je n'accuse personne, car nous n'avons aucune preuve. Mais je doute que le Parti vert soit responsable. En tous les cas, la tactique, si tactique il y a, ressemble de beaucoup à celle employée par le Parti républicain américain lors de la dernière campagne électorale présidentielle américaine. C'est du jamais vu sur la scène politique canadienne. »

En menant une enquête préliminaire des appels, le Parti libéral a conclu qu'ils provenaient d'un centre d'appel au Dakota du Nord, aux États-Unis, puisqu'ils étaient précédés du code régional 701. Un code qui, en l'occurrence, pourrait être falsifié.

« Le Parti conservateur n'a absolument rien à voir avec ces appels, indique un porte-parole national, Alykhan Velshi. Le seul parti qui a accès à la liste des membres du Parti libéral est le Parti libéral. »

Entre-temps, Élections Canada enquêtera sur les mystérieux appels. « On ne peut pas commenter sur les cas précis, mais il y a un processus transparent en place s'il y a un délit de la *Loi électorale canadienne*, indique un porte-parole pour Élections Canada, John Enright. Le bureau du commissaire aux élections fédérales a pour mandat d'enquêter toute plainte reçue. Si en bout de ligne il y a infraction à la loi, il peut se référer au service pénal du Canada qui poursuivra le dossier. »

Dans le cas des appels mystérieux reçus par le public, puisqu'ils semblent être d'origine outre-pays, la *Loi électorale canadienne* est toutefois précise. La section 331 indique qu'il est interdit à quiconque qui n'est ni citoyen canadien, ni résidant permanent d'inciter de quelque manière des électeurs pendant la période électorale à voter ou à s'abstenir de voter.

Selon Raymond Simard, les appels ont cessé le 18 avril. « On imagine que c'est fini, déclare-t-il. Mais l'expérience laisse un goût amer à la bouche. »

Ignatieff de retour à Winnipeg

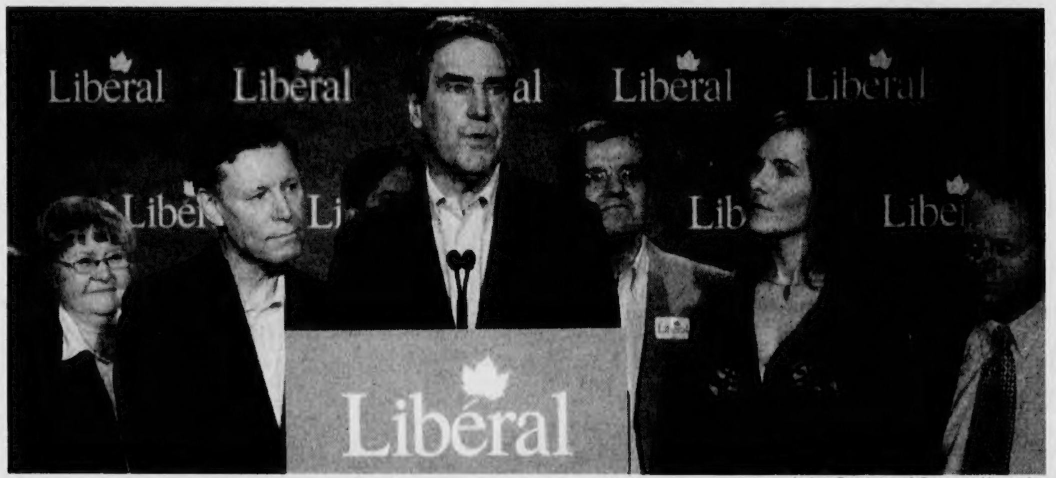


photo : Gracieuseté Georges Alexandar

Le chef du Parti libéral du Canada, Michael Ignatieff, était à Winnipeg pour la deuxième fois dans le cadre de sa tournée électorale pancanadienne, le 19 avril. Il a présenté la plateforme libérale concernant la gestion des inondations et des ressources hydriques, au Manitoba comme au Canada. « Si le Parti libéral est élu, je vais travailler avec les Provinces et les Municipalités pour développer une stratégie de prévention à long terme, au lieu de toujours réagir aux désastres quand ils se présentent », s'est engagé Michael Ignatieff devant les journalistes. Il prévoit donc rassembler les experts scientifiques et communautaires pour établir une stratégie de l'eau, afin de mieux être préparés aux éventuelles inondations de printemps qui touchent notamment le Manitoba et la Saskatchewan. Le programme électoral libéral inclut aussi, dans sa stratégie pour l'eau, la protection des ressources hydriques, au Manitoba comme au Canada. Ceci inclut le nettoyage du lac Winnipeg, qui se détériore en raison de l'excès de phosphore dans l'eau. « Le Parti libéral prévoit un budget de 225 millions $ sur deux ans pour établir cette stratégie de l'eau, pour les inondations et pour la protection des ressources, précise le chef libéral. Ça permettra de nous mettre sur la voie vers des solutions à long terme. »



Réagissez aux points de vue de nos analystes

http://la-liberte.mb.ca/?p=4459

LE POINT DE VUE de nos analystes politiques



Michel Lagacé

Depuis le début de cette campagne, le premier ministre évoque avec horreur toutes les calamités que le Canada subirait s'il revenait au pouvoir avec une minorité à la Chambre des Communes. Une « coalition » des autres partis s'emparerait du pouvoir, les finances publiques seraient ruinées et les « séparatistes » dirigeraient le pays. M. Harper semble savoir exactement ce que feraient les autres partis s'il n'obtient pas un gouvernement majoritaire le 2 mai. Cependant, questionné sur ce qu'il ferait justement dans cette même hypothèse, M. Harper est muet. Tenterait-il de collaborer avec les autres partis, ou présenterait-il le même budget que l'opposition a dénoncé le mois dernier? M. Harper n'accepte même pas la question. Pourtant, c'est la seule à laquelle il peut répondre, parce qu'elle concerne son comportement, plutôt que celui des autres partis. Sa réponse à cette question nous en dirait long sur les véritables conséquences d'un autre gouvernement conservateur minoritaire.



Thierry Lapointe

La montée du NPD dans les récents sondages nationaux peut apparaître surprenannte. Cette percée témoigne de deux tendances. D'une part, de l'incapacité des Libéraux de Michael Ignatieff de convaincre l'électorat insatisfait par les nombreux scandales qui éclaboussent le PC de Harper et de ses politiques clientélistes qui ne favorisent que les groupes qui supportent ouvertement son parti. Ignatieff semble avoir été incapable de convaincre l'électorat de centre-gauche que son parti serait le meilleur rempart pour protéger nos institutions démocratiques et améliorer le sort de nombreuses familles canadiennes qui luttent au quotidien afin de joindre les deux bouts. Il semble donc qu'un vote stratégique massif pour les Libéraux ne pointerait pas à l'horizon du 2 mai. D'autre part, la montée du NPD témoigne peut être de l'accentuation du clivage gauche-droite au Canada qui serait le fruit de la politique de la division pratiquée par les Conservateurs depuis 2006 afin de consolider ses appuis à la droite.



Raymond Hébert

Cette campagne électorale est en voie de devenir l'une des plus intéressantes dans l'histoire du Canada. La montée inattendue de Jack Layton et de son parti néo-démocrate, de concert avec un effondrement possible du vote libéral, ont le potentiel de redéfinir la carte électorale du pays. Plusieurs précautions s'imposent en ce qui a trait au vote néo, cependant. D'abord, la montée du NPD est concentrée surtout au Québec et en Colombie-britannique. Au Québec, il reste à savoir si la montée en popularité de M. Layton se traduira en sièges au Parlement. Il ne faut pas oublier que les Néos n'avaient qu'un siège au Québec dans le dernier Parlement. S'il y a des gains néos, se feront-ils aux dépens du Bloc québécois? Si oui, ce serait très positif du point de vue du fédéralisme. En Colombie-Britannique, le NPD détenait déjà neuf sièges sur 36, alors la seule question c'est à savoir s'il en obtiendrait plus, et aux dépens de quel parti. Enfin, la question se pose : est-ce que la nouvelle popularité des Néos reculera durant cette dernière semaine, comme ce fut souvent le cas dans le passé? Si elle se maintient, elle pourrait paradoxalement donner aux Conservateurs une forte majorité, en divisant le vote. Tout cela est à suivre, cette semaine.



Roger Turenne

Le Parti vert est victime de trois injustices. La première consiste en une grossière sous-représentation aux Communes, malgré ses 937 613 votes lors des dernières élections. Cela est dû à un système électoral fautif, voire anti-démocratique. On a ensuite utilisé la première injustice comme prétexte pour en créer une deuxième : exclure Elizabeth May des débats télévisés. Enfin, les médias utilisent les deux premières comme prétexte pour créer une troisième injustice : un véritable boycott de couverture médiatique de la campagne et du programme du Parti vert. Quoi de plus aberrant que de voir nos grands journaux constamment afficher les photos et les prises de position de Gilles Duceppe pour lequel, dans l'Ouest, on ne peut pas voter, tout en négligeant presque entièrement l'existence même de madame May dont le programme est beaucoup plus pertinent? Seule l'élection de madame May pourra commencer à rétablir justice et donner voix à la question la plus négligée de la campagne : l'environnement. Électeurs de Saanich-Gulf Islands, à vous de jouer!



Quel avenir pour les projets de loi?

Quand les élections fédérales ont été déclenchées et que le parlement a été dissout, le 26 mars, ce sont plusieurs centaines de projets de loi qui sont morts au feuilleton. Ressusciteront-ils après les élections?

Camille SÉGUY

Quand le parlement canadien a été dissout, le 26 mars dernier, plusieurs centaines de projets de loi émanant de la Chambre des Communes comme du Sénat, et du Parti conservateur comme de l'Opposition, ont été avortés alors qu'ils étaient en discussion.

Selon le politologue Raymond Hébert, revoir ou non les projets de loi de l'Opposition à l'ordre du jour des deux chambres dépendra de l'issue des élections fédérales le 2 mai.

« Si les Conservateurs obtiennent la majorité, ou une quasi-majorité, les projets de loi de l'Opposition risquent fort d'être rejetés, prédit-il. L'Opposition va y penser à deux fois avant de remettre sur la table un projet qui a toutes les chances d'être rejeté.

« Pour que le contraire se produise, il faudrait soit que la majorité tombe d'accord avec l'Opposition, soit que tous les députés de l'Opposition soient présents en chambre le jour du vote, poursuit-il. Et encore, ça pourrait ne pas être suffisant. »

En revanche, à moins d'un retournement dans les sondages, qui donnent pour le moment Stephen Harper vainqueur, Raymond Hébert ne doute pas de revoir la plupart de l'agenda conservateur mort au feuilleton.

« Les projets de loi présentés risque d'être plus intenses, surtout la question du crime et de l'immigration clandestine », renchérit le politologue.

Le projet de loi controversé C-391 de la députée conservatrice manitobaine Candice Hoeppner, sur l'abolition du registre des armes d'épaule, fait partie de ceux qui seront ramenés au débat.

« On s'est toujours opposés au registre des armes d'épaule qui est coûteux et inefficace, a déclaré le chef du Parti conservateur, Stephen Harper, dans un communiqué du 4 avril. Nous devons concentrer nos ressources contre les vrais criminels. Voilà pourquoi un gouvernement conservateur majoritaire réélu abolira une bonne fois pour toutes le coûteux et inutile registre des armes d'épaule. »

Plusieurs membres de l'Opposition sont tout de même d'ores et déjà déterminés à redéposer leurs projets de loi quels que soient les résultats des urnes le 2 mai.

Archives La Liberté

Yvon Godin.

Parmi ces projets, deux touchent la francophonie. Le S-220 de la sénatrice Chaput, pour modifier la *Loi sur les langues officielles* en ce qui a trait aux communications avec le public et aux prestations de services fédéraux en français, et le C-232 du député néo-démocrate acadien, Yvon Godin, pour rendre obligatoire le bilinguisme des juges à la Cour suprême du Canada.

« Si j'obtiens un nouveau mandat, je présenterai à nouveau mon projet de loi, affirme Yvon Godin. C'est une question de temps. Je continuerai jusqu'à ce que le bilinguisme des juges à la Cour suprême devienne une réalité car c'est inacceptable que les deux langues officielles n'y soient pas reconnues, alors qu'elles le sont dans les instances de justice fédérale inférieures. »

Le projet de loi d'Yvon Godin était au Sénat depuis avril 2010, gardé à l'étude par la majorité conservatrice du Sénat.

« Mon projet de loi était l'un des cinq sujets dont on parlait le plus au Canada cette année, poursuit-il. Donc c'est un bon débat. »

Quant au S-220, Maria Chaput et son bureau se préparent déjà à le redéposer dès que le parlement sera rouvert. « Je ne lâche pas car ce changement est nécessaire pour la survie des communautés francophones et acadienne au Canada », assure-t-elle.

« Même s'il faut repasser par le dépôt et toutes les lectures, ce sera plus facile car les gens qui avaient déjà parlé pourront reparler, poursuit-elle. Beaucoup de sensibilisation à l'importance de ce projet de loi a déjà été faite. »

Maria Chaput a en effet déjà des appuis, notamment celui du sénateur conservateur Gerald Comeau, leader adjoint du gouvernement. « Je rappellerai au sénateur Comeau sa promesse d'envoyer mon projet de loi en comité, assure Maria Chaput, et je serai encore plus stratégique pour aller chercher d'autres appuis. »



À qui profite la campagne?

Si les campagnes électorales ont un coût, notamment pour les partis politiques, elles sont aussi source de profits pour certaines industries.

Camille SÉGUY

Le budget total des élections fédérales canadiennes, pour l'ensemble des cinq partis politiques, est d'environ 77 millions $. « Ce sont 77 millions $ réinjectés dans le circuit économique, donc c'est très bon pour le pays, se réjouit le professeur d'économie au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Faïçal Zellama.

« Ça dynamise l'activité économique sur une courte période, poursuit-il, ce qui lui donne de l'oxygène. Ces dépenses publiques stimulent le chiffre d'affaires des petites et moyennes entreprises de façon significative, et ça crée des emplois. »

Même si beaucoup de candidats qui se représentent recyclent leurs pancartes électorales pour faire des économies, Faïçal Zellama assure en effet qu'« ils dépenseront quand même leur budget en entier. Ils auront juste plus de pancartes, donc l'effet sur l'économie sera toujours aussi positif ».

Le grand gagnant

L'industrie du papier et de l'imprimerie est l'une des industries qui profite le plus de ces campagnes électorales.

« Les imprimeurs, les coupeurs et les industries de transformation du papier et du carton sont très en demande lors des campagnes électorales, constate Faïçal Zellama. Ils doivent créer des affiches et des pancartes pour les candidats. »

L'imprimerie Omniscreen, à Winnipeg, fournit en pancartes et affiches les Partis vert, libéral et conservateur, le Nouveau Parti démocratique (NPD), ainsi que d'autres petits partis.

« On envoie notre production un peu partout au Canada, jusqu'à Yellowknife au Yukon », souligne le copropriétaire d'Omniscreen, David Boning.

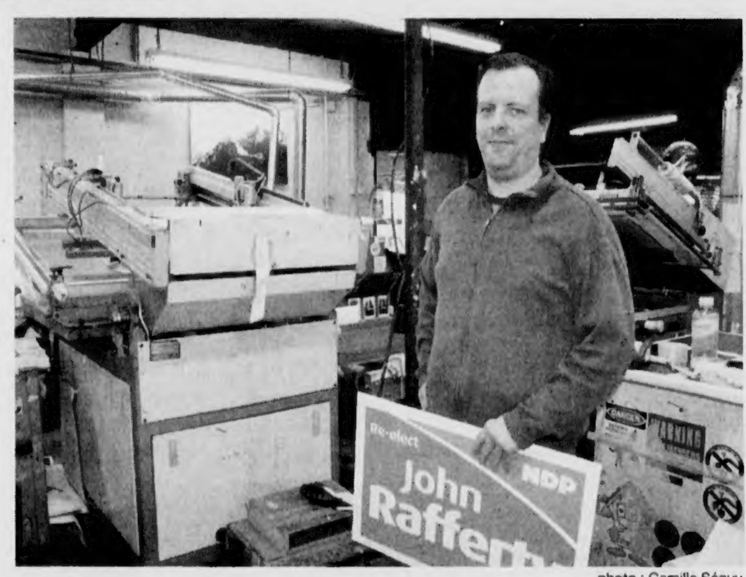


photo : Camille Séguy

David Boning dans son imprimerie, en train de répondre à une commande du NPD.

Lui qui a plus de 25 ans de savoir-faire dans la production de pancartes électorales affirme que « la campagne électorale est l'un des meilleurs temps de notre année. Ça double nos ventes, ce qui est toujours positif. C'est une stimulation majeure, on parle de dizaines de milliers de dollars de plus dans notre chiffre d'affaires ».

Omniscreen a dû s'adapter à cette forte demande. « On est très occupés mais on n'a pas embauché de nouveaux employés, précise David Boning. Ce serait difficile car la campagne électorale ne dure pas longtemps et on ne peut pas prévoir quand il va y en avoir une, donc on n'aurait pas le temps de former les nouveaux ».

À la place, « on fait des heures supplémentaires et on travaille les fins de semaine, poursuit-il. Les premières semaines étaient les plus folles car tous les candidats voulaient avoir leurs pancartes le plus vite possible et on voulait les satisfaire ».

Ce stimulus économique de l'industrie du papier est d'autant plus important que « cette industrie est en difficulté », rappelle Faïçal Zellama.

Le professeur d'économie ajoute que d'autres industries sont touchées par la campagne électorale, plus indirectement, comme les transports pour acheminer les pancartes et les candidats, mais aussi les services de restauration. « Les gens vont parfois prendre un café et discuter de la campagne », explique-t-il.

Anciens bénéficiaires

De même, la presse peut profiter des campagnes électorales dans une certaine mesure. « Les gens veulent suivre les nouvelles donc ils ont tendance à acheter plus de journaux », remarque Faïçal Zellama.

L'éditeur du Winnipeg Free Press, Bob Cox, nuance toutefois le propos. « Pour nous, les élections fédérales n'ont plus beaucoup d'impact sur notre circulation, affirme-t-il, sauf peut-être le lendemain des élections. Avant, on vendait plus de journaux lors des campagnes électorales, mais maintenant, les citoyens se tournent vers la télévision et l'Internet pour se tenir informés, pas vers la presse écrite. »

Il confie par ailleurs que « les histoires politiques, même si elles sont importantes, n'ont jamais été les plus vendeuses ».

De même, les partis politiques concentrent désormais leur campagne publicitaire sur les chaînes de télévision avant tout. Bob Cox assure donc que « la taille de nos journaux n'a pas changé avec la campagne électorale. La seule différence, c'est qu'on accorde plus de place à la politique dans l'éditorial ».

ÉLECTORAT

Protester en votant

Camille SÉGUY

Aux élections fédérales de 2008, le taux de participation s'élevait à 58,8 %. En baisse depuis plus de 20 ans, c'était le plus bas taux de l'histoire du Canada. En outre, 1 % des votes avaient été rejetés, c'est-à-dire blancs ou nuls, et les chances sont grandes pour que plusieurs autres bulletins aient été remplis pour contrer certains partis plutôt que soutenir ceux inscrits dessus.

« Il y a plus en plus de cynisme politique, observe l'enseignante du cours Élections et comportement politique à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), Allison Harell. On voit de plus en plus de gens déçus du système politique canadien, et le vote de protestation est une manière pour eux de dire qu'ils n'aiment pas leurs options tout en participant quand même. »

Elle précise que le phénomène touche « tous les groupes d'âge. Le malaise électoral au Canada est généralisé ».

Affaiblir les grands

Le vote de protestation se caractérise notamment par le vote pour des petits partis, ou pour des grands partis dans une circonscription gagnée d'avance par un autre parti. Ceux-ci n'ont aucune chance de faire basculer le résultat, mais voter pour eux affaiblit le parti vainqueur.

« La plupart des gens qui votent comme ça le font pour pénaliser les partis majoritaires, notamment les Partis libéral et conservateur, et donner du financement aux tiers partis, confirme Allison Harell. C'est stratégique. »

En effet, le vote de protestation a un impact positif sur les petits partis, ainsi que le Parti vert et le Nouveau Parti démocratique. « Ces votes ne se traduisent pas forcément par du pouvoir, mais ça donne une légitimité symbolique aux petits partis et ça justifie leur financement », conclut Allison Harell.

ÉDUCATION

Programme transdisciplinaire et communautaire

Le CUSB se prépare à ouvrir un nouveau programme transdisciplinaire en santé communautaire en septembre prochain qui mettra l'accent sur l'apprentissage de terrain.

Camille SÉGUY

Avec l'aide d'un don de 250 000 $ de la société Great-West Life, le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) s'organise depuis début avril pour lancer en septembre prochain un nouveau programme transdisciplinaire en santé communautaire.

« Ce programme va permettre à un groupe d'étudiants de différentes disciplines au CUSB, notamment en soins de santé, sciences, sciences infirmières ou encore service social, de se mettre ensemble dans ce nouveau cours crédité pour proposer un projet de soutien à la communauté sur le thème de la santé, explique le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche du CUSB, Gabor Csepregi. C'est le premier projet interdisciplinaire au CUSB. »

Le cours sera pour le moment ouvert à une petite vingtaine d'étudiants qui travailleront ensemble sur un seul projet communautaire. Un professeur du CUSB coordonnera leurs actions.

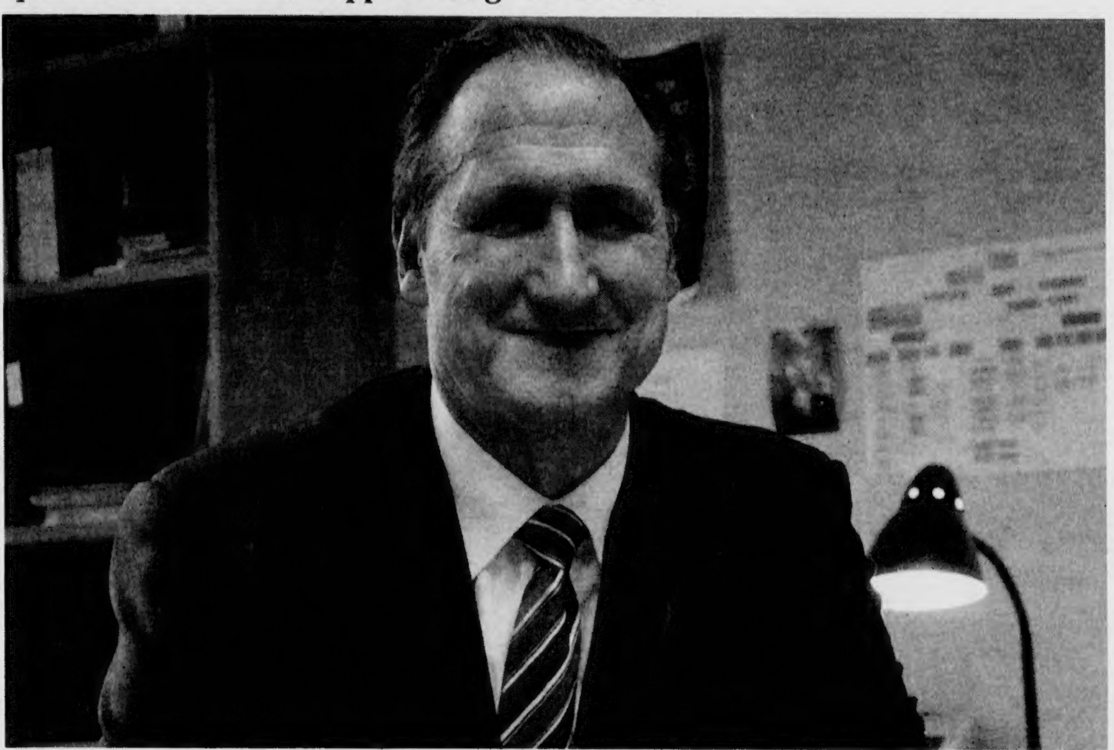
« On a lancé un appel pour recruter la personne coordonnatrice, précise Gabor Csepregi. On devrait l'avoir choisie en mai. Ensuite, c'est elle qui identifiera le contenu du cours, la méthode d'évaluation, les objectifs précis, les aspects financiers, mais aussi les étudiants pour le programme. Ce ne sera pas ouvert à tous. »

Les étudiants admis au programme devront d'abord, avec l'aide du professeur, identifier un partenaire communautaire à aider, ainsi que ses besoins. « Ça peut être un centre de petite enfance, un foyer d'aînés, un centre de personnes déficiences physiques ou mentales, le choix est très vaste », explique Gabor Csepregi.

Ils devront ensuite, en fonction des besoins du partenaire, établir et développer leur plan d'aide, puis le mettre en œuvre et en évaluer les effets. « Ce sera un apprentissage de terrain pour nos étudiants, se réjouit Gabor Csepregi, au delà des connaissances théoriques.

« Ils pourront développer leurs habiletés d'entraide, d'écoute, de patience, de collaboration, de gestion des problèmes, de travail de groupe ou encore d'entregent, le tout en apportant un soutien à un segment fragile de la population », ajoute-t-il.

Le projet s'inspire d'un programme similaire en sciences infirmières et soins de la santé à l'Université d'Ottawa. Il s'étalera sur cinq ans, avec de nouveaux étudiants chaque année pour reprendre le flambeau.


photo : Camille Séguy

Gabor Csepregi.

TOURISME

L'heure des récompenses

L'industrie du tourisme du Manitoba a remis le 11 avril ses Prix du tourisme. Trois récompenses ont été attribuées à des membres de la communauté.

Pierre GOISET

Chaque année, Voyage Manitoba récompense les efforts personnels ou professionnels de particuliers ou d'entreprises, qui contribuent au développement et à la qualité du tourisme dans la province. « Cela permet de reconnaître ce que les gens font et l'amélioration qu'ils apportent au tourisme au Manitoba, explique la responsable du développement de l'industrie touristique à Voyage Manitoba, Laurenda Madill. Ça les encourage à atteindre un niveau d'exigence, à améliorer leurs services. »

Mérite

Cette année, neufs catégories ont été présentées pour une cinquantaine de nominés et trois prix ont été décernés à des francophones. Monique Olivier a reçu le Prix jeunesse montante, reconnaissant ses nombreuses heures de bénévolat et son activité professionnelle dans le secteur du tourisme. Directrice de la Maison Riel et adjointe à la direction du Centre du patrimoine, cette diplômée d'anthropologie s'investit depuis dix ans dans le milieu. Elle a été chargée de visite et d'animation au Musée du Manitoba, à Lower Fort Garry, au Festival du Voyageur ou encore à La Fourche. Si elle est ravie de ce prix et de la reconnaissance qu'il représente pour son travail, elle n'a pas eu à forcer sa nature. « J'aime l'histoire, les événements du passé, j'aime en parler, partager cela avec les gens, raconte-t-elle. Ce qui m'intéresse et que nous essayons de mettre en place, c'est de faire en sorte que les gens de Winnipeg et du Manitoba, visitent les sites ici, afin qu'ils connaissent leur propre histoire. Et puis c'est coûteux de voyager, donc c'est important de leur offrir la possibilité de découvrir des choses dans leur environnement proche. »

Fréquentation

De fait, le tourisme au Manitoba est surtout une affaire de Manitobains. L'année dernière, sur presque 8 millions de visiteurs des différents lieux touristiques du Manitoba, 85 % venaient de la province. Pour le reste, il s'agit d'environ 770 000 Canadiens des autres régions et de près de 450 000 étrangers.

La province se situe en milieu de tableau, à la sixième place des provinces les plus visitées. Elle est encore loin des chiffres de fréquentation de l'Ontario qui a reçu l'an passé près de 7,5 millions de visiteurs venant de l'extérieur du Canada. Les Prix du tourisme encouragent donc les efforts de tous, pour progresser dans ce secteur.

Le Festival des amis de Saint-Malo qui s'est vu attribuer le Prix du tourisme autochtone, a bien compris le message. En quatre ans d'existence, l'événement n'a cessé de grandir pour atteindre les 4 000 visiteurs lors de la dernière édition. « Nous sommes vraiment contents, reconnait le président des Amis du parc de Saint-Malo qui organisent le festival, Léo Roch. Ça met une plume à notre chapeau!

« Dans la région de Saint-Malo, il y a déjà un tourisme très important l'été grâce au Parc provincial, mais on a aussi voulu développer un attrait en hiver. Nous sommes donc retournés aux racines de notre histoire pour promouvoir la culture métisse. »



photo : Pierre Goiset

Monique Olivier.

Enfin, les propriétaires et gérants de *Aikens Lake Wilderness Lodge*, Pit et Julie Turenne, ont, eux, été récompensés par le Prix de l'excellence du service.

Vie professionnelle

C'était si bon!

Après quinze ans de service au CDEM, Simone Neveux tire sa révérence.

Daniel BAHUAUD

« Il faut savoir quand lâcher prise, lance Simone Neveux. Après 15 ans au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), il était temps de céder ma place à des gens dynamiques qui ont de nouvelles idées et de nouveaux projets. »

Il n'empêche que le CDEM manquera à la Franco-Manitobaine. Après tout, Simone Neveux était présente en janvier 1999 lors des tout débuts de l'organisme. « J'étais émue, le 19 avril, lorsque j'ai quitté mon bureau pour la dernière fois, confie-t-elle. Le CDEM a eu un rôle prépondérant et valorisant pour la communauté. Il a permis aux communautés, entreprises et individus francophones de réaliser leurs visions. Dans bien des cas, ces visions sont maintenant des acquis. Aujourd'hui, le Théâtre dans le cimetière est un des piliers du tourisme bonifacien. Lorsque Monique LaCoste nous a d'abord proposé l'idée, en 2000, c'était un rêve intéressant. Au début, le CDEM s'est assuré du financement pour en faire un événement annuel. Maintenant, il vole de ses propres ailes. »

Simone Neveux se rappelle également du rôle que le CDEM a joué après l'inondation de 1997. « Nos municipalités avaient besoin d'aide pour nettoyer les dégâts, raconte-t-elle. On coordonnait le volet local du projet *Jeunesse au travail*, qui faisait venir des jeunes de partout au Canada travailler chez nous. Alors on a contacté le gouvernement fédéral pour voir si, exceptionnellement, nous pouvions avoir plus que sept ou huit jeunes. On en a eu 200! Ces francophones sont venus des Maritimes, du Québec et de l'Ontario. Leur travail était extraordinaire. »

Tourisme

En 1999, Simone Neveux est devenue coordonnatrice au Corridor touristique francophone de l'Ouest, organisme auquel participait le CDEM pour faire la promotion du tourisme auprès du public québécois. « J'ai adoré ça, déclare-t-elle. On a développé des outils promotionnels, très visuels, pour faire connaître l'Ouest.

« On est allés frapper à la porte du *Soleil* de Québec, poursuit-elle, un des journaux importants de la Belle Province. On a parlé du CTFO dans un article. Mais moi, je rêvais d'une revue en couleurs couvrant les quatre provinces de l'Ouest et je la voulais distribuée partout. L'année suivante, avec le concours du Soleil, du Canadien national et des Caisses Desjardins, on a produit un magazine de 32 pages en couleurs qui était encarté dans sept grands quotidiens du Québec. C'était spectaculaire. »



C'est si bon!

En janvier 2004, Simone Neveux a contribué à la création d'une image de marque pour les communautés bilingues.

« C'était du jamais vu, souligne-t-elle. Et ce n'était pas facile. Les entreprises et les gouvernements font souvent le *branding* d'un article ou d'un produit, mais d'un concept abstrait comme le bilinguisme? On s'avançait sur un sentier inexploré. J'ai fait beaucoup de recherche sur le *branding*. Et j'ai rencontré plusieurs personnes qui avaient créé des marques, notamment Larry Macintosh, l'inventeur de la marque *Peak of the Market*. »

Le CDEM a ensuite consulté les communautés où, en général, le concept d'une marque était bien reçu. « Il y avait toujours des petits revers, confie Simone Neveux. Il a fallu revoir le processus souvent avec les communautés. Et il fallait convaincre les élus municipaux de financer leur part du projet.

« Quand Saint-Boniface et La Broquerie ont lancé la campagne, poursuit-elle, ça a aidé, en bout de ligne, à rehausser la fierté des francophones, qui ont reconnu l'impact et l'importance de leur langue qui apporte une valeur ajoutée à nos communautés. Même le premier ministre de l'époque, Gary Doer, mentionnait le *C'est si bon!* lors de ses présentations. »

Somme toute, Simone Neveux se dit fière du travail accompli au CDEM et de l'esprit d'équipe de l'organisme. « J'ai apprécié la latitude qu'on me donnait et la confiance qu'on avait en moi, déclare-t-elle. On m'a toujours épaulée. Et j'étais toujours entourée d'une équipe forte. J'ai travaillé avec des personnes extraordinaires. »



Photo : Gracieuseté Simone Neveux

Simone Neveux.

AFFAIRES

La vie après les prix

La présidente-directrice générale de l'ANIM, Mariette Mulaire, cumule prix et nominations qui soulignent sa carrière. Après le succès de Centrallia, vers quels objectifs se tourne la femme d'affaires franco-manitobaine?

Camille SÉGUY

La présidente-directrice générale (PDG) de l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM), Mariette Mulaire, pourrait recevoir, le 4 mai prochain, le prix *Women of Distinction* du YMCA-YWCA de Winnipeg, dans la catégorie *Leadership and Management*.

Cette nomination fait suite à plusieurs autres depuis quelques années, ainsi qu'à des prix tels que l'Ordre des francophones d'Amérique en 2010 ou le Prix Réseau en 2008.

Au delà de ces prix, ces nominations et tous les dossiers à teneur économique et de rayonnement du français dans lesquelles elle est active, qu'est-ce qui motive encore et toujours Mariette Mulaire?

« Ce qui me fait vibrer, c'est de positionner la francophonie manitobaine sur la scène nationale et internationale, et de faire avancer le bilinguisme comme valeur ajoutée du Canada, indique la PDG de l'ANIM. Cette cause m'a été transmise par mes parents et c'est là que je veux faire une différence. »

Pour l'heure, après avoir travaillé aux ministères fédéraux de la Diversification de l'économie de l'Ouest et du Patrimoine canadien, puis comme directrice générale du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) pendant plus de dix ans, c'est par le biais de l'ANIM que Mariette Mulaire fait avancer cette mission depuis 2007, à travers des projets comme le forum international des petites et moyennes entreprises (PME), Centrallia, qui a eu lieu pour la première fois en octobre 2010 à Winnipeg.

« L'ANIM est mon projet de vie à présent, affirme Mariette Mulaire. Même si je ne suis pas opposée à changer d'environnement de travail à long terme, pour le moment je vais rester aussi longtemps que je serai utile et appréciée. »

Et la politique?

La présence de Mariette Mulaire dans des événements économiques d'envergure, à l'échelle communautaire jusqu'à internationale, l'ont par ailleurs souvent amenée à se faire poser la question de son éventuelle entrée en politique dans l'avenir.



photo : Camille Séguy

Mariette Mulaire veut faire avancer la cause de la francophonie, manitobaine comme canadienne, par les affaires.

Mais pour la femme d'affaires, la politique n'est pas sa voie. « Je ne suis pas du tout intéressée par la politique et je ne le serai jamais, assure Mariette Mulaire. Ce n'est pas ma place, ce n'est pas ma passion ».

« J'ai beaucoup de respect pour nos politiciens qui choisissent de mener une vie publique pour faire une différence positive dans la société. Moi, je suis une fille de terrain. Je veux pouvoir faire une différence sur le terrain. Sans me soucier d'une ligne de parti ou des prochaines élections ».

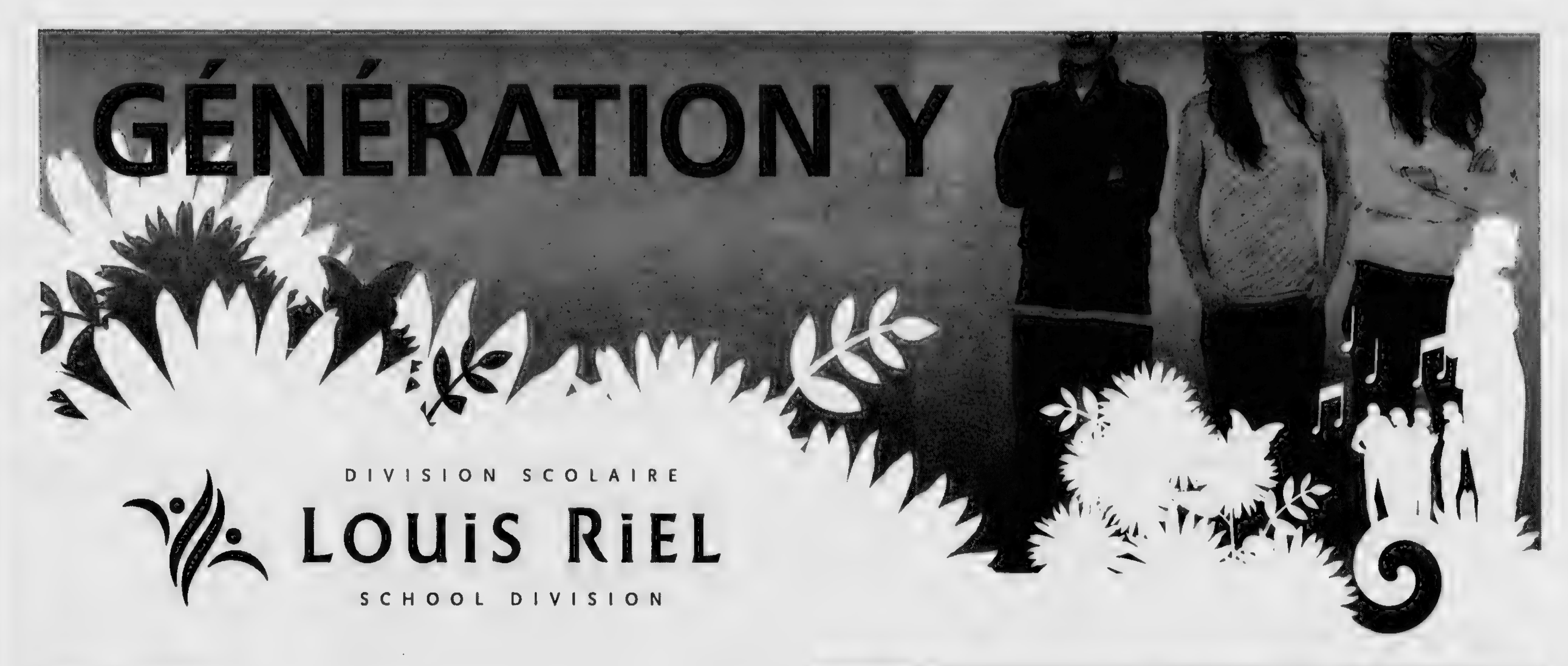
Mariette Mulaire est donc convaincue que sa carrière professionnelle n'est pas dans les gouvernements, mais à côté d'eux. « Ça prend des leaders dans tous les domaines pour faire avancer des causes, pas seulement en politique, souligne-t-elle. C'est important pour une communauté. Moi, c'est dans les affaires, et mon objectif est de travailler entre autres avec les gouvernements pour faire avancer les causes de la communauté. »

Encore à faire

Quant à l'ANIM, Mariette Mulaire estime que l'organisme a « encore de beaux défis à relever, comme continuer de positionner le Manitoba sur le marché européen, alors que tout le monde s'en va vers la Chine et l'Inde, et refaire un Centrallia en 2012 car c'est ce que 80 % des participants de Centrallia 2010 ont demandé. Centrallia pourrait même devenir notre marque de commerce manitobaine car ça reflète bien notre économie de PME et multisectorielle ».

Un autre grand défi actuel de l'ANIM est son financement. L'organisme s'est fait dire qu'il ne recevra pas de fonds du gouvernement fédéral en 2011-2012 pour ses opérations. « Je reste optimiste mais ce n'est pas facile, confie Mariette Mulaire. On négocie avec la Province pour qu'elle maintienne, voire augmente, le financement qu'elle nous donnait d'habitude.

« Rien n'est signé encore, mais on sait que le gouvernement provincial comprend bien le rôle important qu'on peut jouer au bénéfice de tous les Manitobains, pas seulement des francophones », conclut-elle.



Parcs Canada

Emplois d'été ou carrière?

Parcs Canada est bien plus qu'une organisation qui protège et présente les trésors historiques et écologiques de notre nation. C'est aussi un lieu où il fait bon travailler.

par Élisabeth SCHNEIDER
École Saint-Germain

En visitant un parc national, vous êtes-vous posé la question à savoir « Qui est responsable de ces parcs? » La réponse est Parcs Canada, une agence fédérale qui protège au nom de tous les Canadiens, un réseau de parcs, de lieux historiques et d'aires marines de conservation à travers tout le pays.

En plus de la protection de ces endroits spéciaux, Parcs Canada met en valeur ces trésors nationaux. Les Canadiens ont donc l'occasion d'explorer ces sites et d'en apprendre davantage sur leurs histoires.

Les emplois

Il y a une grande variété de tâches à faire à Parcs Canada, bien que la majorité de ces tâches soient reliées au public. « Les employés à Parcs Canada travaillent dans différents domaines, dit un agent des relations publiques et des communications, David Lavallée. Certains œuvrent comme interprètes. On les reconnaît facilement puisqu'ils portent des costumes historiques. Parcs Canada compte aussi des experts-comptables qui s'occupent des finances. »

Les langues officielles

L'habileté de parler les deux langues officielles est un avantage, peu importe l'emploi que l'on cherche. Ceci est particulièrement vrai si on veut communiquer avec le public, un secteur privilégié par Parcs Canada. « En tant qu'agence du gouvernement fédéral, Parcs Canada se doit d'offrir des services au public dans les deux langues officielles, précise David Lavallée. Quelques postes ne sont pas désignés bilingues, ce qui veut dire qu'une personne unilingue, anglais ou français, peut les occuper. »

« Comme employée bilingue, je reçois plusieurs demandes en français au cours de l'année que ce soit pour nos ressources matérielles ou nos programmes scolaires, ajoute une des sept spécialistes en éducation avec Parcs Canada, Lise Boiteau. Tout ce qu'on offre au niveau scolaire est disponible en anglais et en français. Être bilingue est crucial dans la création et la présentation de nos ressources éducatives. »

Emplois d'été ou carrière?

Peut-être aimeriez-vous travailler pour Parcs Canada? Si vous êtes une personne désireuse de faire une différence et qui souhaite travailler au sein d'une équipe dynamique et passionnée, les emplois d'été et même les carrières à Parcs Canada devraient être considérés. « Nous avons tellement de belles places à protéger et à présenter aujourd'hui et pour les générations qui suivent, lance Lise Boiteau, que je recommande fortement de vous joindre à nous. »

David Lavallée abonde dans le même sens. « Que vous soyez à la recherche d'un emploi d'été ou que vous vouliez établir une carrière, Parcs Canada est un employeur idéal avec beaucoup de gens dévoués. »



Photo © Parcs Canada

Témoignage de l'architecture historique, le Lower Fort Garry est un lieu national à découvrir.



Photo © Parcs Canada/D. Dealey, 2002

Des interprètes en costume d'époque vous ramènent au milieu des années 1800 et revivent des moments de ce poste de la Compagnie de la baie d'Hudson.

La page Génération Y est une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec Action médias et la Division scolaire Louis-Riel (DSLR). Entièrement rédigée par des élèves de la DSLR, cette page présente les intérêts et les sujets qui les passionnent tout en mettant en pratique les rudiments du métier de journaliste qu'ils ont appris lors d'ateliers avec Action médias. Prenez le temps de les lire et de leur écrire au courriel : info@actionmedias.ca

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

ART

Winnipeg voyage



Les ambassadrices Chantal DeGagné et Geneviève Levasseur.

photo : Pierre Goiset

Une visibilité internationale s'offre à la scène artistique winnipégoise avec l'exposition *My Winnipeg*, présentée à Paris, en France, cet été.

Pierre GOISET

Les Prairies seront à l'honneur en France, lors de l'exposition artistique *My Winnipeg* (1). Près de 70 artistes manitobains montreront quelques 200 œuvres à la Maison rouge, une galerie d'art contemporain de la capitale française.

Origine

L'idée de l'exposition est née au cours d'un déjeuner entre la directrice de la Maison rouge, Paula Aisemberg, le président fondateur de la Maison rouge, Antoine de Galbert et le directeur du Musée international d'art modeste (MIAM), Hervé Di Rosa. Ce dernier a exprimé son envie de présenter une exposition sur Winnipeg. Un concours de circonstances a fait le reste.

« Nous souhaitions développer des expositions sur des villes qui sont à la périphérie de la scène artistique, pour repérer des artistes qui ne sont pas sous les feux des projecteurs, explique la co-commissaire de l'exposition, Paula Aisemberg.

« Quand Hervé Di Rosa nous a dit que Marcel Dzama et Guy Maddin venaient de Winnipeg, nous nous sommes dit que ça valait le coup de s'intéresser à cet endroit. Et le hasard a fait qu'Antoine de Galbert était en possession de beaucoup de dessins de Marcel Dzama. »

Scène

L'exposition montrera donc des œuvres de ces deux créateurs majeurs, mais aussi des créations du Royal Art Lodge, de Noam Gonick, Sarah Ann Jonhson, ou encore Mélanie Rocan et Shaun Morin. « Au travers des œuvres présentées, il faut donner à comprendre au public français ce qu'est Winnipeg, souhaite Paula Aisemberg, montrer la rigueur de son climat, ses paysages, son histoire. C'est une scène artistique riche et qui exprime beaucoup de fraîcheur. »

« Notre environnement ressort beaucoup dans nos œuvres, note l'artiste, Mélanie Rocan. Mais surtout, Winnipeg est une ville propice à la création parce que l'hiver, il n'y rien d'autre à faire que de se cacher dans les ateliers pour travailler. »

Promotion

Deux étudiantes en art à l'Université du Manitoba, Chantal DeGagné et Geneviève Levasseur, escorteront l'exposition pour guider les visiteurs français et leur donner des explications. Toutes deux connaissent très bien la scène winnipégoise qu'elles côtoient. Elles sont très excitées à l'idée de faire partie de cette aventure.

« Nous allons être les ambassadrices culturelles de Winnipeg, se réjouit Chantal DeGagné. Nous allons donner un contexte historique, artistique et chercher à transmettre l'importance artistique de Winnipeg. »

La Maison rouge envisage ensuite de promouvoir Buenos Aires ou Manille. L'exposition *My Winnipeg* sera, elle, de retour à la maison, au *Plug In ICA*, pendant l'été 2012 (2).

(1) À la Maison rouge, 10 boulevard de la Bastille à Paris, du 23 juin au 25 septembre. Puis au MIAM, à Sète du 5 novembre 2011 au 20 mai 2012. Organisée avec Plug In ICA, la galerie One One One et l'Université du Manitoba.

(2) Plug In ICA, 460 avenue Portage.

sudoku

PROBLÈME N° 261

					5	7		6
					3	5	4	
	9	5						
					8	3	6	
	2	8	3		4			7
3				6			2	
	7	2			6			4
		3				1		
9		4		3	1			

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

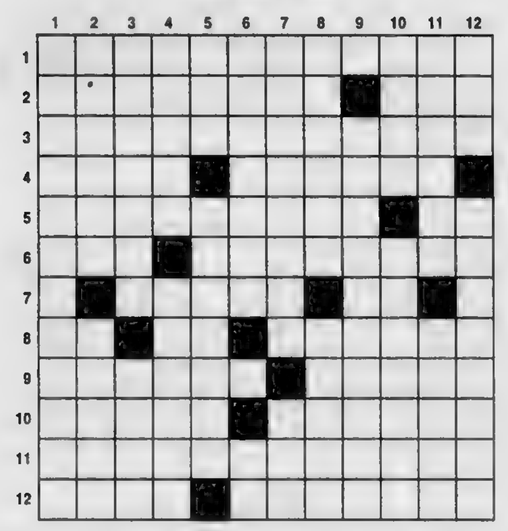
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 261

2	3	1	4	9	5	7	8	6
7	8	6	1	2	3	5	4	9
4	9	5	6	8	7	2	1	3
5	4	9	2	7	8	3	6	1
6	2	8	3	1	4	9	5	7
3	1	7	5	6	9	4	2	8
1	7	2	9	5	6	8	3	4
8	6	3	7	4	2	1	9	5
9	5	4	8	3	1	6	7	2

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 630



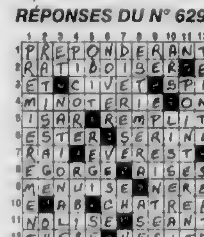
HORIZONTALEMENT

1. Collectionneur de timbres-poste.
2. Gaieté subite. – Professionnel.
3. Action de rendre clair.
4. Petit rongeur. – Arrive, vient.
5. S'attaquent aux fourrures, aux tapis. – Interjection.
6. Venue au monde. – Arides, stériles.
7. État de l'organisme, bon ou mauvais. – Négation.
8. Doublée. – Préposition. – Plut à verse.
9. Outils de menuisier. – Embrouillas.
10. Personnage représenté dans l'attitude de la prière. – Liquides se séparant du caillot apres coagulation du sang.
11. Chasserai avec des filets pour prendre le gibier.
12. Crochet. – Attention, idée précise.

VERTICALEMENT

1. Ami du genre humain.
2. Homme réduit au dernier degré de misère. – Établissement servant à améliorer la race chevaline.
3. Minéraux argileux. – Annonce de mariage affichée à l'église.
4. Prénom féminin. – S'attache entièrement à quelque chose.
5. Dans l'épaule du cheval. – Prénom féminin.
6. Mettent pour titre dans un hebdomadaire. – Adèle Déziel.
7. Qui n'est pas connu. – Exhale.
8. Personne qui est à la tête d'un parti politique. – Passes sous silence.
9. Récipients.
10. Moment cinétique propre d'une particule. – Non-métal d'un blanc bleuâtre.
11. Arbuste à fleurs blanches. – Dressai une surface au moyen d'une fraise.
12. Né à Tonnerre. – Plein d'une séduction provocante.

RÉPONSES DU N° 629



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	R	E	P	O	N	D	E	R	A	N	T
2	R	A	T	I	B	O	I	S	E	R	■	E
3	E	T	■	C	I	V	E	T	■	S	P	I
4	M	I	N	O	T	E	R	I	E	■	O	N
5	I	S	A	R	■	R	E	M	P	L	I	T
6	E	S	T	E	R	■	S	E	R	I	N	E
7	R	A	I	■	E	V	E	R	E	S	T	■
8	E	G	O	R	G	E	■	A	I	S	E	S
9	M	E	N	U	I	S	E	■	N	E	R	E
10	E	■	A	B	■	C	H	A	T	R	E	R
11	N	O	L	I	S	E	■	S	E	A	N	T
12	T	H	E	S	E	■	H	E	S	I	T	E

VAUT MIEUX EN RIRE

Par Joan Ouellette

Décisions

Je trouve qu'il y a trop de choix partout et pour tout. Tellement d'options, de couleurs et de caractéristiques. Comment s'y retrouver sans s'y perdre?

Prenez l'achat d'une voiture par exemple. Combien d'heures allons nous passer avant de choisir la marque, ensuite le modèle, les options et finalement la couleur. Je suis parfois nostalgique du modèle T de Ford, avec noir comme seule couleur disponible. Comme la vie devait être simple à cette époque; tous pareils, pas de jaloux et sans le sentiment d'avoir peut-être fait le mauvais choix.

Au resto, je passe de longues minutes devant le menu de douze pages et je change trois fois d'idée avant de finalement faire un choix du bout des lèvres, devant le serveur excédé. Quand il m'apporte finalement mon assiette, je ne peux m'empêcher de reluquer celle de mon voisin. La prochaine fois, je crois bien que j'irai au buffet, mais encore me faudra t-il choisir entre le chinois, le cambodgien ou l'américain. Pour ajouter à ma peine, il y a un nouveau bar à sushi en ville, qui semble très prometteur à cause de sa vaste sélection et la possibilité de faire des mélanges. Qui aurait pensé qu'une telle abondance pouvait constituer un si terrible cauchemar pour l'ambivalente que je suis.

Décidément, je doute que je puisse un jour vivre dans la simplicité. Tout se complique dès que j'ai à prendre une décision. Peut-être suis-je la source du problème car à bien y penser, il en a toujours été ainsi. Même à l'époque où j'ai du faire un choix de carrière, avec tous ces métiers intéressants qui s'offraient à moi. Je me voyais déjà astronaute, détective privé, photographe ou encore la star d'une comédie musicale. Tout aurait été possible, si seulement j'avais pu me décider sur les vêtements à porter, lors des entrevues d'embauches.

Je devrais peut-être engager quelqu'un pour prendre les décisions à ma place. Une personne qui rendrait ma vie plus facile et qui ferait les bons choix pour moi, jour après jour. Le seul hic, c'est que je devrai inévitablement choisir cette personne. Nous voilà donc de retour à la case départ. Décisions...

RéAction Femmes



Le féminisme

par Hortense Rabet, Blandine Ngo Tona et Domonique Arbez
Membres du conseil d'administration du Réseau action femmes

Au lendemain de la célébration du 100e anniversaire de la Journée internationale de la femme (1911-2011), la chronique se penche sur le féminisme. C'est un mot qui est entouré de beaucoup de préjugés et de fausses interprétations.

Nous parlons de féminisme depuis longtemps, car l'égalité dans les faits est loin d'être acquise pour les femmes, écarts de salaire, sous-représentation dans les postes à responsabilité, insultes et violences, libertés rognées... Les inégalités hommes femmes et les discriminations sexistes ne sont pas vaincues dans notre société ni dans celles du monde entier.

Imaginez-vous que les femmes sont considérées comme des personnes à part entière depuis 1928 ici au Canada. Nous voici plus de quatre-vingts ans plus tard à continuer de revendiquer nos droits. À rechercher un épanouissement personnel en tant que femme et/ou en tant que mère, une reconnaissance de notre rôle dans l'histoire et de notre contribution actuelle à l'équilibre de la société. Toutes les femmes luttent pour leur bien-être, mais ne se reconnaissent pas pour autant féministes comme si le mot leur faisait peur ou qu'il allait stigmatiser leur personnalité. Cette chronique a pour ambition de recontextualiser le féminisme et indiquer que c'est une réalité proche du combat ou des revendications de chaque femme. Quoi de plus, nous tenons à souligner que les hommes aussi peuvent être féministes, car le féminisme n'est pas une question de sexe, c'est une question de valeurs, c'est un choix de société.

Sa définition est simple; le **féminisme** est une doctrine ou une attitude politique, philosophique et sociale, fondée sur **l'égalité des sexes**. Le féminisme a pour objectifs : la défense des intérêts des femmes dans la société, l'amélioration et l'extension de leurs droits, la fin de l'oppression et des discriminations dont les femmes sont victimes au quotidien, leur émancipation. La pensée féministe cherche, en particulier, l'amélioration du statut des femmes dans les sociétés ayant une tradition bâtie sur l'inégalité des sexes.

Pour certaines, le féminisme c'est avant tout la lutte pour l'égalité des chances, mais pour d'autres, c'est un mouvement périmé qui doit être renouvelé. Il s'agit là de prôner des valeurs considérées comme propres aux femmes, à leur nature, et plutôt que de se battre pour l'égalité considérée comme acquise, on cherche plutôt à exalter son droit à la différence. Il faut une reconnaissance sans discrimination de notre différence et de notre contribution égale à la société quelle que soit la façon que se présente la lutte. Reste pour le mouvement féministe à se mettre d'accord sur les priorités, malgré les différences au sein de ce mouvement.

Et à lire la presse féminine, le retour des femmes au foyer constituerait un phénomène de société. Tout n'est évidemment pas si rose au royaume des femmes au foyer. Si certaines affirment savourer chaque instant passé à la maison et se réjouissent de pouvoir s'impliquer dans l'éducation de leurs enfants, d'autres avouent qu'elles ne s'éclatent pas dans leur rôle de mère à plein temps entre les frustrations, l'absence de reconnaissance sociale et l'incompréhension du conjoint.

Qu'a-t-on célébré alors le 8 mars? Le combat qui continue? Oui, mais on voit bien qu'il s'enlise. Les féministes se battent toujours, contre les problèmes d'inégalité homme femme qui se nichent dans des secteurs bien précis de la société et non plus dans la structure même de la société comme autrefois.

Tant que le féminisme sera le combat des femmes sans les hommes, le féminisme sera ressenti comme étant le combat des femmes contre les hommes, et les dernières barrières à franchir pour parvenir à l'égalité resteront infranchissables. Le féminisme a donc encore de beaux jours devant lui, et tant que le statut des femmes devra être amélioré, il existera. Que ce soit par la littérature, la musique, le cinéma, le féminisme trouvera toujours les moyens de s'exprimer. Lisez, écoutez, regardez, analysez, réfléchissez. Et essayez de changer les choses un petit peu, tous les jours et ainsi construire de grandes choses au nom des femmes. Nous le devons à nos mères et grands-mères, nous le devons à nos filles.



Avril 2011 Numéro 9

EXPRESS

Numéro spécial

La campagne**VISION**

VERS 2018 | 200 ANS D'EXCELLENCE

La générosité, c'est bon pour la santé!

Grâce au don exemplaire de 250 000 $ de la Great-West, le Collège universitaire de Saint-Boniface mettra sur pied un projet en santé communautaire qui offrira aux étudiants et étudiantes l'occasion d'acquérir une expérience de travail auprès d'organismes qui desservent les populations marginalisées du Manitoba tout en poursuivant leurs études.



Cette initiative transdisciplinaire, qui se déroulera de 2011 à 2015, remplira deux mandats : d'une part, elle permettra de venir en aide aux personnes mal desservies dans la communauté en leur fournissant des soins de santé auxquels elles n'auraient pas accès autrement, et de l'autre, elle offrira aux participants des occasions d'apprentissage coopératif et expérientiel. « Cet important projet donnera aux étudiants et étudiantes une occasion de connaître de première main les défis auxquels font face les populations marginalisées, a déclaré Raymonde Gagné, rectrice du Collège. De plus, la nature interprofessionnelle du programme leur permettra de travailler au sein d'une équipe transdisciplinaire et d'apprendre les uns des autres. Nous offrons nos remerciements les plus chaleureux à la Great-West qui a rendu ce projet novateur possible ».

Le projet transdisciplinaire en santé communautaire permettra aussi aux étudiants et aux professeurs du Collège de faire la cueillette de données qui serviront à la recherche en vue d'améliorer les services de santé pour les membres de la population manitobaine parmi les plus vulnérables.

Quelques dons récents

Caisse Groupe Financier $50,000

RBC Foundation $50,000

TD Bank $50,000

Wawanesa Insurance $50,000

Prairie Architects $40,000

CGA Manitoba $30,000

Pollard Family Foundation $25,000

Merci!

Réservez le 28 juin à 10 h!







Le mercredi 22 juin 2011

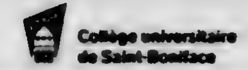
Larters at St. Andrews

Inscriptions 233-ALLÔ (233-2556)

Démontrez votre attachement et votre soutien au Collège en devenant participant ou commanditaire.

Pour offrir un prix, commanditer un trou ou pour être bénévole, communiquez avec Laura au 253-2447.





CINÉMA

La fin des pellicules

Le cinéma bouge, les techniques et le marché sont en plein changement. Comment cela se ressent-il en salle?

Pierre GOISET

Entre *L'arrivée d'un train en gare de La Ciotat*, film de 1895 des frères Lumière et le tout récent *Incendies* du Québécois Denis Villeneuve, les techniques, le marché et le paysage cinématographiques ont largement changé. Quel est aujourd'hui l'impact du DVD sur le cinéma, quel est l'avenir du 35 mm (1) et comment ces évolutions influencent-elles les projections sur Winnipeg? Survol d'un scénario en cours de tournage.

Au Manitoba, les occasions de voir des films en français sont assez rares. La Cinémathèque propose quelques diffusions dans sa programmation. L'organisme Cinémental, au travers de son festival et de l'organisation des Rendez-vous du cinéma québécois offre des occasions ponctuelles de voir en salle, notamment au cinéma Globe, des films dans la langue de Molière. Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM), équipé récemment, projette désormais un film le deuxième samedi de chaque mois. Il n'y a en tout cas pas de salle de cinéma francophone à proprement parler.

DVD

Pour voir les films de son choix, il y a bien sûr les possibilités de la vidéo à la demande ou du DVD. Mais cela a-t-il une influence sur la fréquentation des salles? Les dates de sortie d'un film en salle et en DVD sont de plus en plus rapprochées. Pour autant, le public afflue toujours en nombre dans les salles de cinéma. « Il reste des gens qui souhaitent voir les films dès leur sortie, sur grand écran », constate le producteur et réalisateur québécois, Daniel Roby (2).

Par contre, le marché a changé, et les films restent beaucoup moins longtemps à l'affiche, poussés dehors par une production pléthorique. « Un film réalise l'essentiel de ses recettes en salle lors de ses deux premières semaines, explique-t-il. Après ça, le gros de l'argent se fait sur les ventes du DVD. La sortie au cinéma est presque devenue un outil de promotion pour vendre le DVD. »

Mais le DVD n'est pas utilisé qu'à la maison. Dans les structures qui n'ont pas vocation à être des salles de cinéma, ce format se pose comme une bonne alternative au 35 mm. Avec le Blu-ray, c'est le support utilisé par le CCFM pour ses projections. « La configuration de nos salles rendaient l'utilisation du 35 mm inappropriée, explique la directrice générale du CCFM, Sylviane Lanthier. Et puis tout le monde nous a dit que le 35 mm était voué à disparaître dans les années à venir, donc ça n'aurait pas été judicieux d'investir dans ce type de matériel. »

La Cinémathèque utilise aussi le DVD, même si son coordonnateur de la programmation, Dave Barber, juge la qualité des projections en 35 mm supérieure. « Si je peux avoir une copie de bonne qualité en 35 mm plutôt qu'en DVD, je préfère, reconnaît-il. Mais ce qui est intéressant avec le DVD, c'est qu'il y a de plus en plus de films disponibles pour nos structures. Au Canada, il est parfois difficile de trouver des copies 35 mm de certaines productions, mais on peut les obtenir en DVD. C'est une révolution dans la distribution cinématographique. »

« C'est vrai que ça offre une grande liberté dans nos choix de programmation, reconnaît Sylviane Lanthier. On peut se procurer un film en DVD dans le commerce et négocier ensuite les droits de diffusion avec le distributeur. »

Dans ce cas, plus de frais de transport pour acheminer les



photo : Pierre Goiset

La directrice générale du CCFM, Sylviane Lanthier.

bobines 35 mm. « L'avantage du DVD, c'est aussi une diminution très nette des coûts logistiques », confirme Sylviane Lanthier. « Ça a coûté 300 $ pour faire venir la copie de ***Funkytown*** à Winnipeg », appuie le cinéaste Daniel Roby.

Et puis il y a la souplesse que permet le DVD. « On peut mettre des sous-titres, ajoute le président de Cinémental, Marc-François Tremblay, alors que c'était souvent compliqué d'obtenir une copie 35 mm sous-titrée. Ça nous permet d'attirer plus de monde aux séances, un public à la fois anglophone et francophone sur une même projection, c'est intéressant. »

Numérique

Toutefois, le format qui va s'imposer dans les salles de cinéma au cours des prochaines années est le numérique. Il présente les mêmes avantages que le DVD en matière de réduction des frais de transport, puisqu'il s'agit simplement de transférer un fichier par Internet. Les options de sous-titres et de choix de la langue sont par ailleurs aussi disponibles sur ce format. À Montréal, par exemple, un tiers des salles sont déjà équipées en numérique et ce format va se répandre à tout le territoire.

« Le 35 mm n'existera plus d'ici cinq ans, les films seront distribués en numérique », pronostique Daniel Roby. Là aussi, la question des coûts de distribution rentre en ligne de compte. Une copie 35 mm vaut 2 000 $. Or si on prend le cas des blockbusters dont les studios distribuent jusqu'à 3 000 copies dans le monde, cela représente un budget considérable. Les studios américains incitent donc les salles d'Amérique du Nord à s'équiper en numérique et proposent même des aides financières pour l'installation onéreuse de ce nouveau matériel.

Petites salles

Mais si les multiplexes peuvent assumer ces frais, qu'en est-il des petites salles indépendantes?

« C'est un investissement compliqué, mais elles n'ont pas le choix, puisque le 35 mm va disparaître, juge Daniel Roby. Et puis à terme, ces petites salles vont être avantagées car elles auront beaucoup moins de frais de transport des bobines. De cette manière, le numérique devrait même faciliter la distribution internationale de films indépendants, qui pourront parvenir facilement à l'autre bout du monde, avec un nombre de copies illimitées », conclut-il.

À Winnipeg, la Cinémathèque est déjà équipée pour diffuser des films en numérique. Mais Dave Barber ne se sent pas vraiment touché par cette évolution de format. « Ça concerne surtout les productions récentes et à venir, détaille-t-il. Nous diffusons beaucoup d'archives et de vieux films qui, eux, seront toujours en 35 mm. »

(1) Format standard de la pellicule photographique utilisée pour les projections cinéma.

(2) Réalisateur de Funkytown, diffusé dans le cadre des Rendez-vous du cinéma québécois.

Lancement de CD

La musique comme porte d'entrée

Les réfugiés du groupe EXILE.Z ont en commun leur passion pour la musique, qu'ils veulent conserver au Manitoba. Ils lancent donc leur premier album, *A Better Home*, le 28 avril au CCFM.

Camille SÉGUY

Réfugié congolais, Gentil Misigaro vit au Manitoba depuis un an. Avec l'aide du Centre canadien pour l'emploi des réfugiés (CCER), lui et une douzaine d'autres personnes ont créé au Manitoba le groupe EXILE.Z, qui lancera son premier album de six chansons, *A Better Home*, le 28 avril. (1)

« EXILE.Z rassemble des immigrants d'Afrique, d'Haïti, des Philippines, ainsi que des Canadiens, indique Gentil Misigaro. On fait de la musique pop, du monde, RnB ou encore africaine, et on chante en anglais, en français et en swahili. C'est moi qui ai écrit les chansons, avant que le groupe n'existe. »

Gentil Misigaro est guitariste depuis qu'il a six ans. L'homme aujourd'hui âgé de 22 ans a déjà composé une centaine de chansons et produit plusieurs albums, en Afrique, dont certains ont gagné des prix d'Albums de l'année. Il a aussi enseigné la musique au postsecondaire.

Le savoir-faire d'abord

« J'étais déjà passé par le processus de création d'un album avant de venir au Canada donc je savais quoi faire en théorie, assure Gentil Misigaro. Mais le plus difficile était de savoir où aller, à qui s'adresser. »

Il a pu pour cela compter sur le CCER, qui s'est donné pour mission, lors de sa création en 2009, de trouver de l'emploi aux réfugiés en fonction de leur savoir-faire.

« Notre rôle est de montrer la voie, conseiller et connecter les réfugiés avec les bonnes personnes dans leur recherche d'emploi, en fonction de ce qu'ils savent et aiment faire, affirme le directeur exécutif du CCER, Serge Kaptegaine. Dans notre association, on ne dit pas ce qu'il faut faire. On demande aux gens ce qu'ils savent faire, puis on les guide. C'est plus motivant. »

Il remarque en effet qu'« avant, quand les réfugiés arrivaient et voulaient du travail, on ne prenait pas en compte leur savoir-faire. On les envoyait vers des postes de gardien d'immeuble ou encore serveur en restauration rapide. Pourtant, ces gens ont étudié et travaillé avant que la guerre ne ravage leur pays. C'est important de le reconnaître. Ils ont quelque chose à apporter au Canada ».

Gentil Misigaro et le groupe EXILE.Z, avec leur album *A Better Home*, est un résultat concret de cette volonté de mettre le savoir-faire et la passion de chacun en avant.

« C'était un plaisir d'aider Gentil Misigaro à réaliser cet album car c'est un artiste passionné, rapporte Serge Kaptegaine. Il s'est donné à 100 % et a parfois travaillé jusqu'à trois heures du matin pour ça. »

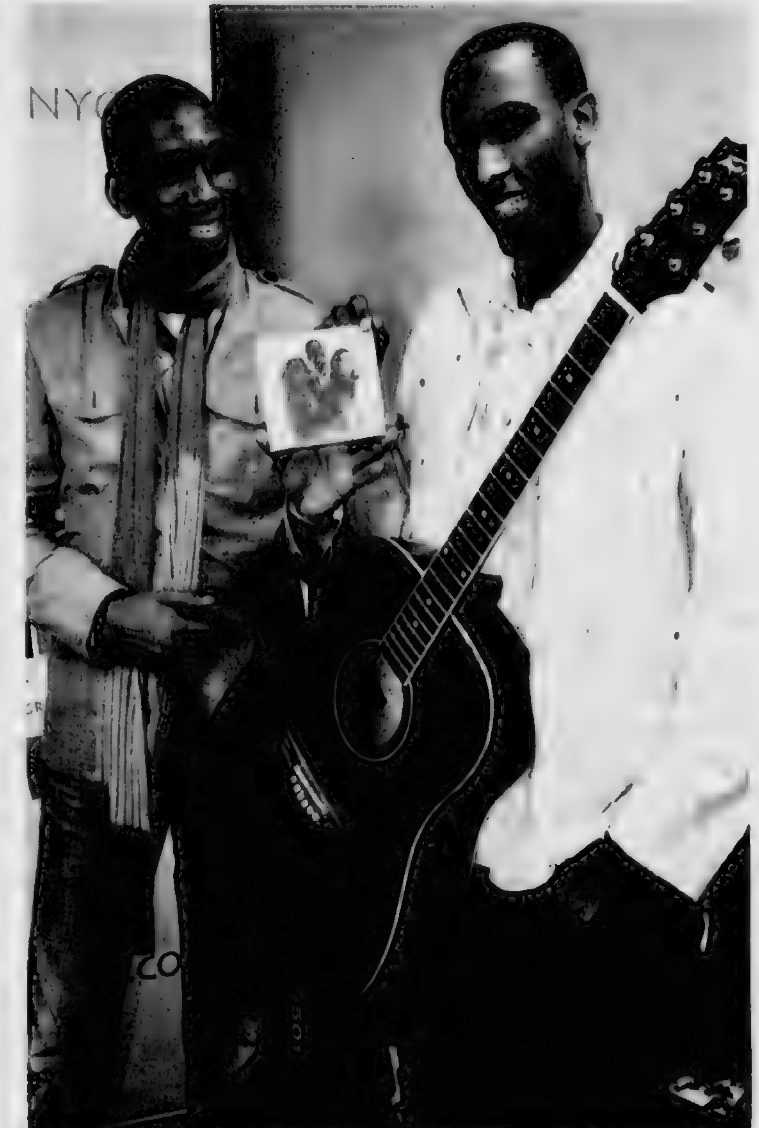


photo : Camille Séguy

Serge Kaptegaine (à gauche) et Gentil Misigaro (à droite).

Vivre sa passion

Outre l'enregistrement d'un album, Gentil Misigaro a d'ailleurs ouvert, en janvier dernier, une école de musique. « J'enseigne le chant, la guitare, le synthétiseur et la production musicale, pour tous âges et tous niveaux, annonce-t-il. J'ai déjà huit élèves sans avoir fait beaucoup de promotion. »

Il restera aussi à la tête d'EXILE.Z, qui a pour vocation d'être un groupe d'accueil. « Pour chaque discipline, on veut créer au CCER une opportunité d'entrée pour les réfugiés, explique Serge Kaptegaine. Pour les musiciens, ce sera EXILE.Z et Gentil Misigaro sera leur mentor. Les artistes nouveaux arrivants pourront rejoindre le groupe et enregistrer un album, avant de poursuivre par eux-mêmes. »

« Je suis soulagé de voir que je vais pouvoir continuer à vivre de ma passion, conclut Gentil Misigaro. Pour moi, c'est l'entrée dans ma nouvelle vie au Canada, et de plus je peux apporter de l'espoir à d'autres réfugiés. Je serai leur voix, à travers la musique. » Il travaille déjà cinq chansons pour un prochain album.

(1) Le 28 avril à 18 h au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Entrée gratuite. La moitié de la vente des albums sera reversée à des œuvres caritatives.

Danse

Trois parfums

Pour clore l'année en beauté, le Ballet royal de Winnipeg propose Bright Lights Big City, un spectacle comprenant trois pièces importantes, chacune à sa façon.

Pierre GOISET

Bright Lights Big City, le dernier spectacle de la saison du Ballet royal de Winnipeg (RWB) qui sera joué du 4 au 8 mai (1), regroupe trois pièces qui revêtent chacune une importance particulière aux yeux du directeur artistique du RWB, André Lewis.

La création ***In Tandem*** a une couleur assez locale puisque son chorégraphe Peter Quanz, est un ancien élève du RWB. « Il a maintenant une grande réputation, il a monté des spectacles avec les plus grands ballets du monde, se réjouit André Lewis.

« *In Tandem* a été créée pour le Musée Guggenheim de New York il y a deux ans, précise-t-il. La pièce a tourné récemment en Israël et elle a été très bien reçue. »

The Ecstasy of Rita Joe est, elle, tirée d'une pièce de théâtre du Canadien George Ryga. Mais c'est surtout l'ultime représentation de Tara Birtwhistle qui a dansé pour le RWB pendant plus de 20 ans et qui arrête là sa carrière de danseuse professionnelle. « C'est une pièce idéale pour Tara, considère André Lewis. Ce ballet nécessite une bonne comédienne, quelqu'un qui a le sens de la scène et une technique très solide. »

La dernière partie du spectacle est consacrée à une pièce majeure de la danse, ***In The Upper Room***. « C'est une œuvre extraordinaire et sa créatrice, Twyla Tharp, est une des grandes dames de la chorégraphie du 20e siècle, explique André Lewis. J'avais beaucoup aimé cette pièce il y a des années déjà. Et maintenant que je suis directeur artistique, je peux me permettre de la programmer.

« Il y a un mélange entre des pas de ballet et des pas très contemporains, précise-t-il. Et puis la musique est de Philip Glass. Elle est magnifique et elle pousse sans cesse les danseurs. »

Si ces trois œuvres de danse ont été réunies pour un même événement, c'est qu'elles ont quelque chose en commun, mais qu'elles sont à la fois très distinctes les unes des autres. « Ce sont vraiment trois ballets de pure danse, dans lesquelles tu ne lis pas beaucoup d'histoire, détaille André Lewis. C'est tout en mouvement, très énergique. Et en même temps, ce sont trois pièces très différentes. Ce sont vraiment trois visions de ce que le ballet peut être. »

(1) Du 4 au 7 mai à 19 h 30 et le 8 mai à 14 h. Salle du Centenaire, 555 rue Main.



photo : Gracieuseté David Cooper

Thiago Rodrigo Dos Santos.

VIE DE FANS

Les Habs de Saint-Boniface?

Depuis des générations, les Canadiens de Montréal ont trouvé beaucoup d'appui des Franco-Manitobains. Une nouvelle génération prend la relève.

Jocelyne NICOLAS

Les jerseys des Canadiens de Montréal et les chants de « Go! Habs! Go! » remplissent Le Garage Café à Winnipeg lors d'un match éliminatoire contre les Bruins de Boston. À plus de 2 300 kilomètres de Montréal, pourquoi les Franco-Manitobains s'attachent-ils tellement aux Habs?

« C'est la meilleure équipe au monde. L'amour des Habs, c'est dans mon sang », s'exclame Marc Foidart. Les participants présents au Garage Café répètent tous un peu la même histoire : une équipe redorée et une tradition familiale.

Plusieurs des spectateurs rassemblés à Saint-Boniface ont fait preuve de leur amour pour les Habs lors d'une joute à Minneapolis, Minnesota, le 20 mars. « Au début, j'avais acheté 30 billets pour mes proches, se souvient Marc Foidart. Au fur et à mesure que les gens entendaient parler de notre voyage, j'achetais des billets supplémentaires. » Le groupe s'est élevé à 138 participants qui se sont présentés pour assister à un match contre le Minnesota Wild avec un pointage de 8 à 1 pour les Canadiens, et on parle d'avoir retrouvé un autre groupe francophone du Manitoba au match qui comptait au-delà de 100 personnes.

« C'était une expérience incroyable de voir un des matchs les plus dominés des Habs, s'exclame Alex Ivory. Il y a même eu des records battus! ».


photo : Jocelyne Nicolas

Un groupe de spectateurs fidèles des Canadiens se retrouve au Garage Café à Saint-Boniface.

L'équipe québécoise semble aussi réunir les Franco-Manitobains sur le plan linguistique. Les spectateurs au Garage Café regardent l'émission sur RDS, la chaîne de sport franco-canadienne.

« C'est vrai que c'est une équipe qui représente la francophonie », réfléchit Simon Schaubroeck, qui a d'ailleurs participé à son premier match des Habs pendant le fameux voyage au Minnesota.

« Sur le plan social, être francophone est une grande partie de qui je suis, continue Alex Ivory. De pouvoir se réunir autour d'une bière et regarder le hockey ensemble en français, ça fait du bien. »

Et en ce qui concerne la possibilité d'un retour des Jets de Winnipeg? Avant même que la question se pose au complet, Simon Schaubroeck et son ami Eric Trudel crient « Habs! », ne laissant aucun doute de leur fidélité continue.

Grand Woods quant à lui va « appuyer les Jets, c'est certain… sauf quand ils joueront contre les Habs! », ajoute-t-il en criant pour se faire entendre.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

À NOTER

ACTIVITÉS SCOLAIRES

27 avril • Championnats de badminton (9e et 10e).

Jusqu'au 29 avril • Semaine par excellence.

11 mai • Rencontre de leadership (JMCA).

26 mai • Dansons ensemble (2e et 3e).

27 mai • Jeux juniors (5e et 6e).

POUR LES PARENTS

28 avril • Soirée gala Oscar au Centre scolaire Léo-Rémillard.

14 mai • Forum pour les nouveaux arrivants – Intégration et réussite scolaire à l'école Précieux-Sang. 9 h à 15 h.

COMMISSION SCOLAIRE

27 avril • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

25 mai • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

13 mai • Journée d'administration aux Écoles Noël-Ritchot et Sainte-Agathe.

20 mai • Journée d'administration aux Écoles Lagimodière, Pointe-des-Chênes, Saint-Georges, Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-Rémillard, Louis-Riel, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire et Taché.

23 mai • Fête de la Reine Victoria.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires?
C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*
Ou encore, contactez la gestionnaire de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).

www.dsfm.mb.ca



■ École communautaire Réal-Bérard

Créer des liens d'une province à une autre



photo : Françoise Génuit

Gary Preteau (à gauche) et Jamie Trudeau (à droite), élèves en 8e année, sont revenus la tête pleine de souvenirs de leur séjour à Toronto.

Françoise GÉNUIT
Saint-Pierre-Jolys

Les familles et les élèves de 8e année de l'École communautaire Réal-Bérard (ÉCRB) ont accueilli, du 22 au 27 février, 20 élèves de l'École Sainte-Jeanne-d'Arc de Brampton (Ontario), en visite au Manitoba dans le cadre d'un voyage échange. À leur tour, les familles franco-ontariennes ont reçu les jeunes de Saint-Pierre-Jolys l'espace de cinq jours également, au mois d'avril.

« Durant ce programme d'échanges, nos jeunes ont eu la chance de vivre de nouvelles expériences en français avec d'autres jeunes vivant en milieu minoritaire, dit l'enseignante et accompagnatrice, Kathy Marion. De chaque côté, les élèves ont découvert des activités dans un environnement totalement différent. »

Les séjours dans le cadre de visites et d'échanges au Canada contribuent à créer et maintenir chez les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) un sentiment d'appartenance à la communauté francophone.

La visite de l'École Sainte-Jeanne-d'Arc, au beau milieu de l'hiver, a permis aux jeunes Franco-Ontariens de découvrir la chaleur et la convivialité manitobaine.

« Nous les avons accueillis durant le Festival du Voyageur, ajoute l'enseignante. C'était un bon moment pour vivre l'hiver manitobain. Cette expérience s'est enrichie lors de notre visite à l'École Pointe-des-Chênes à Sainte-Agathe qui avait organisé une Soirée Fléchée. Nos élèves étaient fiers de partager ces moments avec leurs invités. »

Le séjour de chacun a permis de tisser de nouvelles amitiés. « Des liens se sont créés entre les familles. Des familles de Brampton ont offert des sorties jusqu'aux Chutes du Niagara. Certains des élèves ont engagé une correspondance avec leur famille d'accueil et s'échangent maintenant des nouvelles par Internet », commente Kathy Marion.

Élève de l'ÉCRB, Jamie Trudeau envisage la prochaine visite de sa cousine franco-ontarienne. « Nous vivons toutes les deux dans un environnement différent. Elle vient de la banlieue de Toronto et je viens d'un petit village au Manitoba. J'ai aimé jouer le guide touristique lors du Festival du Voyageur. Je voudrais qu'elle revienne pour l'emmener visiter le parc provincial de Saint-Malo », dit-elle.

Gary Preteau, qui a aussi participé à cet échange, se souvient de sa visite au *Temple de la renommée du Hockey*. « C'était super! J'ai vu la coupe Stanley et visité le vestiaire des Canadiens de Montréal, enfin je veux dire la réplique puisque nous étions à Toronto! », lance-t-il.

Ce programme d'échanges qui a aussi un but éducatif favorise l'apprentissage et donne envie d'explorer. « Avec leurs amis franco-ontariens, les élèves ont assisté à des spectacles comme celui du *Medieval Times* où ils ont découvert l'apparat des joutes médiévales. Les différentes sorties comme à la *Galerie d'art d'Ontario* ou encore au *Centre des sciences* ont permis d'apprendre davantage en s'amusant. Aujourd'hui les élèves de la 8e année travaillent sur un projet personnel. Il s'agit d'un album qui retracera cette dernière expérience », conclut Kathy Marion.



■ ÉCOLE TACHÉ

Qui suis-je?

Françoise GÉNUIT
WINNIPEG

Avec le concours du personnel enseignant et de la direction, l'École Taché a mis sur pied un projet afin de favoriser la construction identitaire francophone.

La présentation du projet, baptisé *Studio 144*, s'est tenue le 4 mars dernier au gymnase. Pour cette première rencontre, l'équipe du comité de construction identitaire a donné le ton en interprétant devant tous les élèves une sélection de chansons francophones accompagnées parfois du vidéo clip de l'auteur.

Désormais, *Studio 144* devient le rendez-vous mensuel de l'école pour 30 minutes de divertissement en français animé par deux membres du comité, Julie Picton-Delorme et Joanne Deniset, avec également la participation des élèves pour célébrer ensemble la francophonie.

« Nous voulons leur inculquer la culture francophone et que cette découverte ne reste pas seulement dans les murs de l'école. On veut créer des référents culturels chez les élèves et qu'ils se les approprient », explique l'orthopédagogue, Julie Picton-Delorme.

Avec le lancement de *Studio 144*, le comité a prévu quatre rendez-vous mensuels avant la fin de l'année scolaire.

« Depuis mars, les élèves peuvent entendre, dans les couloirs et la cour de l'école, une sélection musicale variée présentant une quinzaine d'artistes comme Damien Robitaille, Orange-Orange, Chic Gamine, Alfa Rococo, Karkwa, Les Surveillantes ou encore Geneviève Toupin, raconte Julie Picton-Delorme. Lors du lancement, nous avons donné rendez-vous aux élèves le 21 avril mais cette fois-ci avec leur participation en interprétant un artiste de la sélection ou de leur choix. »

Lors de ce deuxième rassemblement, le *Studio 144* a accueilli la participation de cinq groupes d'élèves. « C'était formidable! Les jeunes sont capables de citer des artistes francophones et de reprendre leurs paroles. Dans le gymnase, je voyais les élèves de la 6e année chanter, lever leur bras et frapper dans leurs mains, pour accompagner nos deux interprètes qui brillaient avec un titre de Damien Robitaille », remarque Julie Picton-Delorme.

Entre chaque rendez-vous, un parcours culturel mettra en valeur le patrimoine local et national francophone. « À l'entrée de l'école, le comité a disposé des affiches pour accompagner l'événement et permettre aux élèves, comme aux parents, de connaître ou de reconnaître les artistes de la sélection », explique l'enseignante, Joanne Deniset.

Sur ces affiches très attrayantes des questions « Qui suis-je? », des rébus, des photos, ou encore des indices, pour reconnaître ceux qui désormais allaient avoir une place sur les ordinateurs, lecteurs MP3 ou téléphones portables des élèves.

Le premier volet de ce projet repose sur une offre musicale. « Nous allons mettre en lumière différents aspects de la culture francophone, poursuit Joanne Deniset. Lors de nos rendez-vous au *Studio 144* nous projetons sur grand écran quelques vidéos clips des groupes que le comité a retenus. Par exemple, les élèves ont découvert la jeune artiste québécoise, Coeur de pirate, avec le titre *Comme des enfants*. Nous allons continuer et enrichir cette offre musicale. Et pour le prochain volet culturel nous allons poursuivre avec la projection de films pour exposer les élèves à la culture cinématographique francophone. »

Dans un autre registre, les médias francophones ainsi qu'une liste de programmes éducatifs télévisés en français seront à l'étude.

La mission du comité est de promouvoir la francophonie. Le français n'est pas qu'un moyen d'apprendre à l'école. C'est aussi un moyen d'expression culturelle et artistique. Finalement le *Studio 144* sera, tout au long de l'année, le rendez-vous des élèves de l'École Taché qui célébreront ensemble leur francophonie. Brianne Gagné, Jani Comeault et Kiana Doern, toutes les trois élèves en 3e année, l'ont bien compris en interprétant *Suivre l'étoile* de Gabrielle Destroismaisons. « Je pends des cours de chants et j'aime chanter en français alors c'était l'occasion de partager mon goût pour la musique francophone », dit Brianne Gagné.

« En tant qu'école de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), nous essayons de nous distinguer. Nous travaillons à construire cette identité francophone toute l'année. Nous voulons rendre les enfants fiers de leur culture et de leur langue. Nous n'allons pas nous contenter d'une célébration de deux semaines de la francophonie », conclut Joanne Deniset.



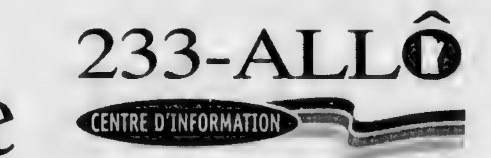
photo : Françoise Génuit

« À la maison je chante et danse en français », s'exclame Jami Comeault (à droite) entourée de Brianne Gagné (à gauche) et Kiana Doern (au centre).

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Françoise Génuit, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

La Salle

- ✓ 29 avril • ***Souper Spaghetti*** • 17 h 30 • Salle communautaire La Salle • info. : 736-4126.

Lorette

- ✓ 14 mai • ***Sisters of the Holy Rock*** • 19 h • collecte de fonds pour la Bibliothèque Taché • Gymnase du Collège Lorette • info. et billets : 878-9488.

Richer

- ✓ 13 au 15 mai • ***Vente de débarras*** • Le comité du site historique de l'Enfant-Jésus • 67, chemin Dawson • info. : 422-9369.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✓ 9 mai • ***AGA / Comité culturel de Saint-Anne*** • 19 h 30 • Local des Chevaliers de Colomb • info. : 422-9599.
- ✓ 13 mai • ***Chantons!*** • Winnipeg Philharmonic Choir • 15 h • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

Saint-Adolphe

- ✓ 7 mai • ***Ateliers / Projet de création de livres communautaires*** • Club Amical • 344, rue Principale • info. et inscriptions : 231-8581 poste 13.

Saint-Boniface

- ✓ les mardis et jeudis • ***Club de marche (50+) en français*** • 10 h • Accueil Colombien • 200, rue Masson • info. : 233-0040.
- ✓ 27 avril • ***Atelier : Testaments*** • Centre St. Amant • 440, chemin River • info. : 948-3394.
- ✓ 27 avril • ***L'automutilation : blessures secrètes*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✓ 27 avril • ***En santé...ensemble!*** • Centre Youville • 33, rue Marion • info. : 953-2253.
- ✓ 27 avril • ***Lancement de livre : J.R. Léveillé*** • 19 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 237-8200.
- ✓ 27 avril • ***5 à 7 de la SFM*** • présentation de Madame Irène Belley • 17 h • Salle académique • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 233-4915.
- ✓ 28 avril • ***10e anniversaire des ÉMR / AGA*** • Canad Inns Windsor Park • 16 h • info. : 256-8344.
- ✓ 28 avril • ***Film : L'âge des ténèbres*** • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8972.
- ✓ 28 avril • ***Planifiez votre carrière*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h 30 • info. : 233-1735.
- ✓ 29 avril • ***Banquet annuel de l'École catholique d'évangélisation*** • Salle paroissiale Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dussault • info. : 347-5396.
- ✓ 29 avril • ***Soirée 100 NONS au Cavern*** • en vedette : Ya Ketchose, Les Sexy, et L'Élement Essentiel • info. : 231-7036.
- ✓ 29 avril au 1er mai • ***Vente remue-ménage*** • Paroisse Sainte-Famille • 778, rue Archibald • info. : 254-1089.
- ✓ 30 avril • ***Akwaba*** • Gala de l'Association des jeunes Ivroiriens • 196, avenue de la Cathédrale • info. : 952-3124.
- ✓ 30 avril et 7 mai • ***Série d'ateliers sur le Haïku*** • La Maison Gabrielle-Roy • 375, rue Deschambault • info. et inscriptions : 231-3853.
- ✓ 30 avril et 1er mai • ***Hommage à Antoine Gaborieau*** • Chorale des Intrépides • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 1er mai • ***Fête pour enfants*** • spectacle de Deuxième Take • 14 h • Cathédrale de Saint-Boniface • 180, avenue de la Cathédrale • info. : 237-6465.
- ✓ 5 mai • ***Rédaction du CV et de la lettre de présentation*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h 30 • info. : 233-1735.
- ✓ 7 mai • ***Souper EnChantant*** • Alliance chorale Manitoba • 17 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 7 mai • ***Le haïku*** • La Maison Gabrielle-Roy • 9 h • 375, rue Deschambault • info. : 231-3853.
- ✓ 11 mai • ***Grouille ou rouille*** • journée d'activité physique pour les 55 + • 9 h à 15 h • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 11 mai • ***AGA / Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface*** • 17 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 235-1406.
- ✓ 19 mai • ***Grand rassemblement préscolaire*** • FPCP • 9 h 30 • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

Saint-Claude

- ✓ 30 avril • ***Ateliers / Projet de création de livres communautaires*** • École communautaire Gilbert-Rosset • info. et inscriptions : 231-8581 poste 13.

Saint-Malo

- ✓ 1er mai • ***La marche pour les soins palliatifs*** • Parc Saint-Malo • 13 h • info. : 433-3891.
- ✓ 5 mai • ***Spectacle Noël Joyal et l'AGA du Comité culturel Saint-Malo*** • 19 h • Chalet Malouin • info. : 237-5072.

Saint-Pierre-Jolys

- ✓ 15 mai • Concert / Blés au vent • 14 h • Église catholique de Saint-Pierre-Jolys.

Autres

- ✓ 3 mai • ***Présentation : Agir! Pour ma santé*** • Centre de santé Saint-Boniface • 13 h • Bibliothèque Millenium • 251, rue Donald • info. : 953-2255.
- ✓ 4 mai • ***Conférence / Roméo-Dallaire*** • 18 h • Centre des congrès de Winnipeg • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 15 mai • ***Chantons!*** • Winnipeg Philharmonic Choir • 19 h 30 • Église unitaire Westworth • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 22 juin • ***Tournoi de golf*** • Collège universitaire de Saint-Boniface • Larters at St. Andrews • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution**.



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

VOLLEYBALL

Au filet pour le Manitoba

Une jeune Franco-Manitobaine, Zoé Savoie, participera avec son équipe de Junior Bisons aux championnats nationaux le 5 et 6 mai.

Jocelyne NICOLAS

Dans sa deuxième année de volleyball compétitif, Zoé Savoie croit avoir trouvé une passion à long terme. En 8e année à l'école Précieux-Sang, elle joue au volleyball dans l'équipe scolaire et dans une équipe des Junior Bisons, qui sont affiliées avec l'Université du Manitoba.

« Ça fait seulement deux ans que je joue au volleyball, mais j'adore ce sport, dit Zoé Savoie. J'ai participé à un camp de volleyball à l'Université du Manitoba et j'ai vite décidé que je voulais poursuivre toutes les opportunités possibles. »

Ses parents, Denis Savoie et Diane DeMaré, sont contents des choix que leur fille a faits. « C'est elle qui est rentrée du camp à l'Université du Manitoba en disant qu'elle voulait absolument jouer dans la ligue provinciale », raconte sa mère.

Son père était ravi de savoir que sa fille voulait jouer au volleyball, car il avait lui-même été un joueur actif dans sa jeunesse. « Cela la garde en bonne forme, elle rencontre plein de gens, et le volleyball est l'un des meilleurs sports pour apprendre comment travailler en équipe », explique Denis Savoie.

Membre de l'équipe Junior Bisons 14-3, Zoé Savoie joue la position d'attaquant. « Cette position me plaît, car je peux faire ce que je veux avec la balle, explique-t-elle. On peut tout faire à partir d'attaquant. »

La jeune Franco-Manitobaine, comme bien des adolescentes, commence à réfléchir sur son avenir et prévoit une participation continue avec le volleyball. « J'aimerais devenir entraîneur, dévoile Zoé Savoie. J'aimerais aussi poursuivre mes études postsecondaires en sciences humaines ou sciences politiques à l'Université du Manitoba, tout en jouant pour leur équipe de volleyball. »

L'équipe de Zoé Savoie a participé, le 15 et 16 avril, à un tournoi provincial qui a déterminé contre qui elles vont jouer aux championnats nationaux qui auront lieu les 5 et 6 mai à Saskatoon, Saskatchewan.

Avec des pratiques trois fois par semaine et des tournois qui l'amènent à traverser le Manitoba et le Canada, Zoé Savoie ne regrette qu'une seule chose : « Les pratiques qui sont tôt les matins et les fins de semaine! Une fois arrivée, je suis contente d'y être, mais pour me réveiller, ce n'est pas si facile que ça! »



photo : Jocelyne Nicolas

Zoé Savoie porte fièrement son chandail des Junior Bisons.

Télé-horaire de la semaine du 2 au 8 mai 2011



Le Jour du Seigneur : le dimanche 8 mai à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Téléjournal	RDI santé	Des kiwis et des hommes			Variées	Ricardo	Le Téléjournal Midi		L KAMPAI! / Pénélope McQ		Cinémas variés				Frères & soeurs		Les docteurs
RDI	RDI santé	Variées	Ma RDI en direct				Téléjournal Midi	Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	On n'demande qu'à en rire		Variées	J 30 millions	Le monde est petit	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	2 filles / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Symphorien	Les feux de l'amour		Top modèles	TVA nouvelles	

Lundi 2 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes	Vie de quartier	Élections Canada 2011 "Le choix"								Des kiwis et des hommes			Le verdict
RDI	RDI monde	RDI économie	Élections Canada 2011 "La soirée électorale"				Élections Canada 2011 "La soirée électorale"								Élections Canada "Bilan de la soirée"		Élections Canada "Bilan de la soirée"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement		Histoire du look 5/5		Il était une fois le salariat 1/2		Le salariat "1976-2006: Le temps du doute" 2/2		le journal /:20Afrique	:35 Un village français "Si j'étais libre"		:35 Les 10 commandements		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Gala Artis en coulisses		Mon plan Rona		Fédérales 2011 Présentation du déroulement de la soirée électorale fédérale.								"Mission sans permission" ('04) Kristen Stewart, Max Thieriot.			:45 Publicité

Mardi 3 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés désespérées		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Urgences
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes "Bilans: Élections"				Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes "Bilans: Élections"				Le Téléjournal RDI	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Animaux humains "Adoption animale"		Les 10 commandements		Rap arabe		ADN	:45 Nouvo	le journal /:20Afrique	:35 "Cartouche, le brigand magnifique" ('09)			:15 Infrarouge	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Qui perd gagne		Caméra café	Taxi 0-22	Esprits criminels "Jeu de hasard"		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:25 "Lucia, Lucia" ('03) Carlos Alvarez-Novoa, Kuno Becker.				:25 Infopublicité	

Mercredi 4 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Urgences
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Urgences véto "Tombé au champ d'honneur"		Un village français "Le choix des armes"		Les invincibles "L'heure est aux choix"		Hors série	Mixeur	le journal /:20Afrique	"Ni pour, ni contre (Bien au contraire)" ('02) Marie Gillain, Vincent Elbaz.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Ginette Reno: La musique en moi (P)		Ça va chauffer			TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:25 "Mariage en noir" ('06) David Lipper, Kelly McGillis.				:10 Infopublicité	

Jeudi 5 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes	Infoman	Tous pour un		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Droit au but	:15 Le Téléjournal		:15 Des kiwis et des hommes			:45 Urgences
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Nouvelle-Calédonie, entre ciel, terre et mer		Envoyé spécial				Rap arabe		le journal /:20Afrique	:35 La grande librairie		:35 Ouaga Paradiso		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Fièvre danse "Finale" 2/2 suite du 28 avril		"Mon premier mariage" ('04) Kenny Doughty, Rachael Leigh Cook.				TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:25 "Médecins en herbe" ('04) Dan Aykroyd, Dave Foley.				:25 Infopublicité	

Vendredi 6 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Le Téléjournal 18 h		La Petite Vie	Malade!			Zone doc "Quand le cadre ne cadre plus"		Téléjournal	:35 Zone doc "Retraite = rupture?"		:35 Le Téléjournal		:35 Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Report.: Expl. "Maroc: Entre plage et désert"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	L'Amérique dans tous ses états "La Floride"		Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Club social "Yannick Nézet Séguin"		le journal /:20Afrique	:35 Les invincibles "L'heure est aux choix"		:35 Nouvelle-Calédonie		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Extrême 1/2	Vidéo incroyable	Du talent à revendre		Lance et compte: La Revanche		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	25 "À toute vitesse" ('01) Kip Pardue, Sylvester Stallone.					:40 Publicité

Samedi 7 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Pseudo radio		Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Le monde en parlait	Krach: La crise "Le tsunami" 2/4		"Gang de requins" ('04)				Martin sur la route "À la poursuite du requin"	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 "Spamania"	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Humanima	30 millions d'amis	55 Docteur Boris / 20 Rugby NRL				:15 TV5 le journal	40 Vues d'en haut	55 Soccer Championnat de France FFF				Journal Suisse	Club social "Yannick Nézet Séguin"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	Semaine 4 jeudis	Mon plan Rona		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"Le tout pour le tout" ('00) Eliza Dushku, Kirsten Dunst.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	La petite séduction		Les enfants de la télé		Les Tudors		Téléjournal	Nouvelles Sports/:40l	:10 Zone doc "Détroit: Un rêve en ruine"		:10 "Le prix du désir" ('04) Anna Mouglalis, Greta Scacchi.			
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109 "Spamania"	Découverte		Téléjournal	Report.: Exploration		Artisans change.	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table	Variété du samedi soir					À comm.	le journal /:20Afrique	.35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	"Les filles matérialistes" ('06) Haylie Duff, Hilary Duff.				"Toi, moi et Dupree" ('06) Kate Hudson, Matt Dillon.				TVA nouvelles	"Collé à toi" ('03) Matt Damon, Greg Kinnear.				:15 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

Dimanche 8 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Roltronics	Code Lyoko	Tandoori/: 15Zooville	Club des doigts	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Toujours un train Michel Bergeron		"Poirot: Drame en trois actes" ('09) Martin Shaw, David Suchet.			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Partir Autrement		Temps présent		Kiosque		le journal /:10Géopolit	Peuples du monde	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			:25 Littoral	Journal Suisse	Vivement dimanche! "Spéciale Italie"			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Oui, je le veux...pas!" ('05) Amy Smart, Stuart Townsend.			45 Road Runner	TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"Les mots d'Akeelah" ('06) Angela Bassett, Laurence Fishburne.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le verdict: C'est votre opinion		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				20 Journal	45 Nouv. sports	.55 "Loin du paradis" ('02) Dennis Quaid, Julianne Moore.				"Le pont du roi Saint-Louis" ('04)	
RDI	Les grands reportages		Le journal RDI	Artisans change.	Amour, haine et propagande		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	109 "Spamania"	Les grands reportages	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"Quand l'amour s'emmêle" ('10) Jean-Pierre Lorit, Emmanuelle Devos.				Cinémas, le magazine		le journal /:20Afrique	:35 Mixeur	05 Arte reportage	.50 Vivement dimanche! "Spéciale Italie"				À comm.
TVA	TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	Dieu Merci! "Spécial défi oreillette"		Le banquier			TVA nouvelles	La familia "Être mère, le rôle d'une vie" 1/2		"La planète rouge" ('00) Val Kilmer, Tom Sizemore.				Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

INTERNATIONAL

Un partage d'expertises

Pour prêter main-forte aux pays en développement, l'Association des Municipalités bilingues du Manitoba participera à la formation de conseils de développement économique au Mali et au Burkina Faso.

Daniel BAHUAUD

L'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) accueillera, du 29 au 1er juin, une délégation du Mali et du Burkina Faso, qui fera appel à son expertise et son expérience en matière de développement économique local.

« L'objectif est d'aider la ville de Kakiolo au Mali et une autre communauté du Burkina Faso à s'établir et à se développer de façon durable et équitable, explique le directeur général de l'AMBM, Louis Tétrault. Dans ces pays, la création de gouvernements locaux, c'est-à-dire des municipalités, est très récente. Ces communautés peuvent donc bénéficier de notre expérience. »

La visite se fait dans le cadre de *Partenaires municipaux pour le développement économique*, un projet initié de la Fédération canadienne des municipalités (FCM) financé par l'Agence canadienne de développement international.

« C'est la première fois qu'une municipalité francophone à l'extérieur du Québec participe au projet, souligne Louis Tétrault. L'AMBM aidera la délégation à mettre sur pied des organismes semblables à notre Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). Nous les aiderons aussi à établir de bonnes relations avec leur gouvernement local et régional, à la lumière des réussites de l'AMBM et du CDEM dans des situations semblables. »

Le projet s'échelonne sur quatre ans. En 2010, deux représentants de l'AMBM, Jean Beaumont et Mohamed Doumbia, se sont rendus au Mali et au Burkina Faso en mission exploratoire.

« La visite de la délégation africaine est la prochaine étape du projet, précise Louis Tétrault. Après ces deux échanges en face à face, nous ferons appel aux téléconférences pour maintenir nos communications. »

Profitant de sa visite au Canada, la délégation africaine quittera Winnipeg en direction d'Halifax, pour assister au Congrès annuel de la FCM, où elle suivra des ateliers de formation en développement économique.

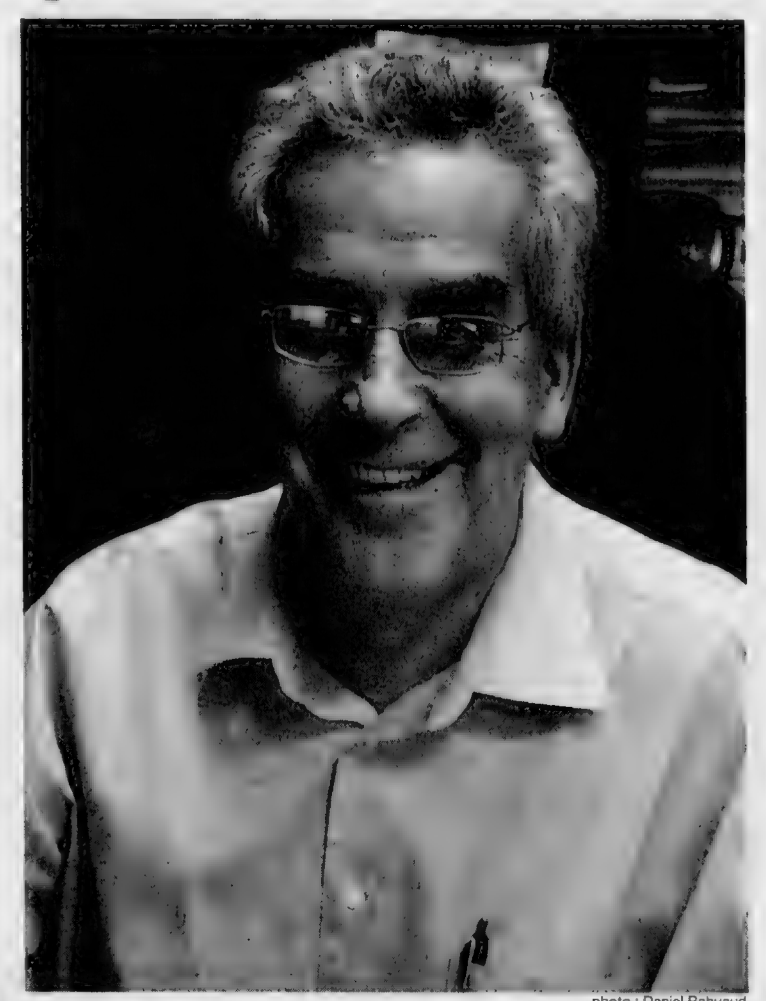


photo : Daniel Bahuaud

Louis Tétrault : « C'est la première fois qu'une municipalité francophone à l'extérieur du Québec participe au projet *Partenaires municipaux pour le développement économique.* »

ENTENTE

Manitoba et Illinois s'entraident

Winnipeg est connue comme le "Chicago du Nord", et avec bonne raison. Les deux villes ont une histoire semblable comme étant des centres de transport et de distribution pour l'Amérique du Nord. L'État d'Illinois et la Province du Manitoba ont signé un accord le 26 mars pour officiellement signaler leur intention de travailler ensemble et partager leurs connaissances.

« Le gouverneur d'Illinois Pat Quinn et moi avons décidé ensemble qu'il y avait beaucoup de raisons pour travailler ensemble, explique Greg Selinger. En termes de tourisme, les Illinoisais sont très conscients du fait que Jonathan Toews vienne du Manitoba et qu'il est bilingue, que je trouve cela très encourageant. Et l'Illinois s'intéresse beaucoup à notre énergie propre, car ils utilisent juste le charbon et le nucléaire en ce moment. Ils visent à diminuer leurs émissions de 25 % dans les cinq prochaines années. »

Selon le gouvernement du Manitoba, le commerce avec l'Illinois s'est élevé à 2,1 milliards $ en 2010. Cette entente marque une relation stable et continue avec l'état qui exporte le plus de biens des États-Unis au Manitoba.

Les deux gouvernements sont d'accord pour s'entraider dans les domaines de tourisme, transport et distribution, ainsi que la protection des rivières et lacs, la prévention du crime chez les jeunes et l'économie du savoir, notamment en ce qui concerne les sciences de vie et la biotechnologie. Ils s'engagent aussi à explorer la création et le commerce de l'énergie renouvelable.

J. N.

AFFAIRES

Trois idées à développer

Le concours des idées d'entreprises lancé par le CDEM pourrait inspirer plus d'une municipalité bilingue au Manitoba.

Camille SÉGUY

Lancé en février dernier, le concours d'idées d'entreprises du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) a élu le 11 avril ses trois idées gagnantes parmi plus d'une cinquantaine de propositions.

Nicole Magnan-Bedient, à Sainte-Anne, a obtenu le premier prix pour sa proposition de construire des maisons modulaires dans sa petite ville, afin d'accommoder les familles à moyens ou faibles revenus.

« J'habite sur la ferme paternelle vers Sainte-Anne, explique Nicole Magnan-Bedient. On a donc dix acres à utiliser. On pourrait mettre sur ces terres des maisons préfabriquées car c'est moins cher que des maisons entièrement bâties, donc ce serait accessible aux faibles revenus. »

Elle constate en effet que « rien n'existe à Sainte-Anne ou autour pour louer ou vendre à moins de 200 000 $. Mes enfants reviennent vivre chez nous car ils ne trouvent pas de place ».

Le président de la Corporation de développement communautaire (CDC) de Sainte-Anne et maire de la Ville de Sainte-Anne, Bernard Vermette, confirme qu'« il y a une grosse demande de maisons et de condos à Sainte-Anne, pour les jeunes familles mais aussi pour les aînés. Ce serait donc une idée à développer. La demande est là donc c'est financièrement viable ».

Il prévoit donc encourager les entrepreneurs locaux à saisir cette opportunité. « Ça permettrait de promouvoir le développement économique de Sainte-Anne car ça nous amènerait d'autres taxes », souligne-t-il.

Spectacles à Lorette

À Lorette, Karen Styrchak propose pour sa part d'ouvrir un café-salle de spectacle dans le style du Garage Café à Saint-Boniface. « Je vis à Saint-Boniface mais j'étais à Lorette en mars pour le concert de Mathieu Lippé, et je me suis dit que le concert était incroyable, mais que le lieu n'était pas idéal, se souvient-elle. Ce serait bien s'il y avait un café-bar, grand et confortable, pour accommoder ce genre d'événements et de concerts.

« Ça pourrait aussi desservir les communautés autour, ajoute-t-elle, dont Winnipeg. Pour une fois, les gens pourraient sortir de la Ville pour aller voir un concert, au lieu de l'inverse. » Outre les spectacles, le café de Karen Styrchak offrirait un accès Internet. De jour, ça deviendrait donc un lieu privilégié de rencontres d'affaires.

Elle n'a pas davantage développé son idée, mais le président de la CDC Lorette (Taché), Ross Deschambault, estime la tâche faisable. Aucune démarche n'avait toutefois été entamée ou décidée au moment d'écrire ces lignes.

« L'idée de faire venir le monde de Winnipeg est intéressante et ça ne me semble pas trop difficile ni trop coûteux, estime-t-il. On a beaucoup de talents dans nos petits villages, donc ce ne serait pas impossible du tout à organiser. Le plus difficile serait de trouver le bon lieu, assez grand. »

Saint-Malo vu d'ensemble

Enfin, à Saint-Malo, la copropriétaire du camping Debonair, Agnès Gosselin, a suggéré de développer des tournées guidées des lieux clés de Saint-Malo, tels que la grotte, la ferme d'alpagas ou encore le camp d'interprétation O Roseau.

« Il y a beaucoup de choses à voir à Saint-Malo, mais les gens ne le savent pas, remarque Agnès Gosselin. J'ai pensé organiser des tournées pour mon camping, mais ça pourrait servir le village en entier. Les clients sont déjà là, et intéressés. »

La directrice générale du bureau de développement économique de De Salaberry, Lesley Gaudry, confirme qu'il y a « de l'opportunité à Saint-Malo pour une entreprise directement liée au tourisme car il y a beaucoup de résidants saisonniers et de bons événements. C'est une communauté très active, mais on n'a que des services de logement et de nourriture, pas de programmation d'activités. Les touristes veulent une chance de mieux comprendre la communauté. Ils veulent une vue d'ensemble ».



photo : Camille Séguy

Karen Styrchak, ici avec sa fille Isabelle, s'est inspirée du Garage Café de Saint-Boniface pour proposer son idée de café-salle de spectacle à Lorette.

Lesley Gaudry met toutefois en garde que la création d'une entreprise de tourisme est difficile car c'est souvent saisonnier et des autorisations sont nécessaires, notamment pour le transport. « Ça peut coûter cher pour une petite entreprise, affirme-t-elle. L'idée est bonne, mais il faudra bien vérifier que les attentes sont réalistes. »

La directrice générale prévoit approcher elle-même le Musée de Saint-Malo avec cette idée qui pourrait les aider à prendre de l'ampleur.

Par ailleurs, le bureau de développement économique de De Salaberry est aussi en train de travailler sur un projet pilote de tourisme expérientiel qui toucherait des publics ciblés. « L'idée d'Agnès Gosselin complète bien ce projet pilote, se réjouit Lesley Gaudry. Il faut en profiter. »

Saint-Georges

Bientôt un gymnase à l'école!

Après plus de 15 ans d'attente, l'École communautaire Saint-Georges va enfin pouvoir se construire un gymnase.

Camille SÉGUY

L'École communautaire Saint-Georges attendait depuis 1996 le feu vert des gouvernements provincial et fédéral pour se doter d'un gymnase. Fin mars dernier, le projet s'est concrétisé.

« On n'y croyait plus, confie la directrice de l'École communautaire Saint-Georges, Julie Bacon-Papineau. Après s'être battus pendant 15 ans, on n'ose encore pas toujours y croire. On est très contents que la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) n'ait pas lâché! »

L'École communautaire Saint-Georges ne possède pour le moment aucun gymnase. « On utilise un espace au sous-sol, de 70 x 21 pieds sur six pieds de hauteur, pour faire notre sport, indique Julie Bacon-Papineau. On est limités par la hauteur et la largeur, mais on peut quand même y faire quelques jeux coopératifs.

« On va aussi faire du sport à l'extérieur, ajoute-t-elle. On fait des sorties avec les élèves en raquettes, en ski ou en kayak, on va patiner ou faire du curling à l'aréna, on va au terrain de golf. Ça nous force à être créatifs. »

Malgré cette adaptation du personnel de l'école à la situation, Julie Bacon-Papineau se réjouit de bientôt pouvoir ajouter un gymnase à son école car « l'école a perdu des élèves à cause du sport, affirme-t-elle. Certains sont partis à l'école d'immersion Powerview, à côté, parce qu'il y avait un gymnase là-bas ».

Multi-usages

L'école pourra aussi utiliser cette salle comme lieu de rassemblement pour ses 58 élèves répartis de la maternelle à la 12e année. « Pour le moment, on n'a pas de salle commune assez grande pour tous nos élèves, remarque la directrice. Même pour dîner, les jeunes doivent manger dans les salles de classe. »

La nouvelle bâtisse, dont la construction doit commencer à l'automne 2011, inclura donc un gymnase de 3 600 pieds carrés, avec des salles de bains attenantes, mais aussi une salle multi-usages de 1 120 pieds carrés qui pourra être utilisée par l'école et par la communauté.

Pour l'heure, « l'appel d'offres a été lancé pour trouver des architectes, précise la directrice de l'école. C'est la Province et le fédéral qui se chargent du dossier, mais l'école, le comité scolaire, le comité de construction, la communauté, les commissaires scolaires et la DSFM seront consultés à chaque étape du projet ».

L'aboutissement de ce rêve vieux de 15 ans a par ailleurs redonné une bouffée d'énergie à l'école. « On a une volonté renouvelée de faire la promotion de notre école pour encourager plus de monde dans les communautés environnantes à venir ici, assure-t-elle. Toute l'école est remotivée. »

L'ouverture officielle est prévue pour la rentrée scolaire 2012. « On va pouvoir faire plus de sport et des sports plus variés, promet Julie Bacon-Papineau. On est très contents. Tout le monde en parle déjà, les professeurs, les élèves, les parents. On va faire une grosse fête! »

Le rural vous parle!

Le rural vous parle : une émission de radio **itinérante** francophone chaque dernier vendredi du mois! Les enregistrements ont lieu dans l'une des 17 municipalités bilingues du Manitoba et traitent des activités **communautaires**, **économiques** et **culturelles**. Il s'agit d'un partenariat entre Envol 91,1 FM, le Réseau communautaire, le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), et *La Liberté*.

Vous voulez l'émission chez vous? Appelez le (204) 248-2553.



photo : Gracieuseté Julie Bacon-Papineau

Julie Bacon-Papineau (à gauche), en compagnie d'une élève de 5e année, Karinne Osis (au centre) et d'un élève de 6e année, Samuel Berthelette (à droite).

Écoutez *Le rural vous parle* sur Envol 91,1 FM le vendredi 29 avril de 9 h à 10 h.

Vous y trouverez toute l'actualité de Saint-Georges :

- Une mise à jour du développement d'une nouvelle garderie à Saint-Georges
- L'historique et une vue d'ensemble des Chemins Chez Nous, la tournée musicale dans les municipalités bilingues
- Des nouvelles sur la construction du nouveau gymnase à l'École communautaire Saint-Georges
- Le vernissage de l'exposition « Une municipalité, un artiste » à la bibliothèque Allard

Au mois de mai, Le rural vous parle sera à Saint-Lazare!

La Garderie coopérative de Les Amis de La Source Inc.

est à la recherche d'un(e)

Directeur(trice) général(e) de centre
Poste permanent

Les candidat(e)s doivent démontrer une bonne maîtrise de la langue française.

Préférence pour le poste sera accordée aux candidat(e)s ayant leur E.J.E. niveau III

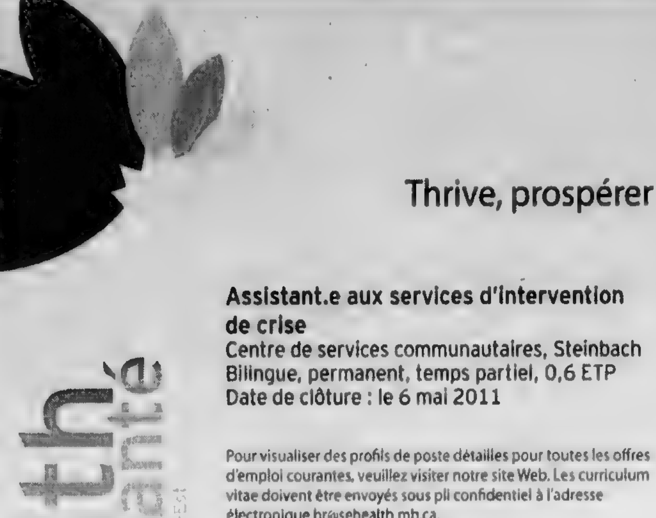
Salaire **très** compétitif

Date limite : le 2 mai 2011

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

amislasource@atrium.ca
ou
Les Amis de la Source Inc.
C.P. 118
Shilo (Manitoba)
R0K 2A0

Tél. : 765-3000, poste 3618



Assistant.e aux services d'intervention de crise
Centre de services communautaires, Steinbach
Bilingue, permanent, temps partiel, 0,6 ETP
Date de clôture : le 6 mai 2011

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca.

South Eastman Health
Santé Sud-Est
Partnering with you
En partenariat avec vous

sehealth.mb.ca

EMPLOI D'ÉTÉ

Étudiant(e) – temps plein
14 semaines :
mai à août 2011

ENVOL 91 FM

Envol 91 FM

Fonctions :

- soutien administratif;
- assistance à la réception;
- ventes publicitaires (selon expérience);
- suivi auprès des maisons de distribution de disques;
- possibilité d'animer une émission radiophonique ou une chronique hebdomadaire (selon les compétences);
- production d'annonces publicitaires en collaboration avec le coordonnateur de la programmation;
- assistance avec la programmation informatisée (selon compétences informatiques);
- assistance à la gestion musicale.

Qualités requises :

- maîtrise du français parlé et écrit;
- habiletés en informatique (Microsoft office);
- bon sens de l'organisation;
- responsable et autonome;
- entregent et bon esprit d'équipe;
- intérêt pour les communications ou le multimédia est un atout.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et votre lettre de motivation au plus tard **le mercredi 4 mai à midi :**

Direction générale
Envol 91,1 FM
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

Télécopieur : (204) 233-3646
direction@envol91.mb.ca

Seules les personnes convoquées à une entrevue seront contactées.

Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Directrice ou directeur du développement et de l'implantation des programmes
Éducation Manitoba
Numéro de l'annonce : 23960
Date de clôture : le 9 mai 2011
Échelle de salaire : de 83 274 $ à 99 540 $ par année

Qualités requises :
La personne retenue détiendra préférablement une maîtrise en éducation et devra démontrer une solide expérience générale dans le domaine de l'éducation de la maternelle à la douzième année au Manitoba. Elle devra connaître à fond le processus d'élaboration et d'implantation de programmes d'études et les défis auxquels le système d'éducation est confronté aujourd'hui. Une compréhension approfondie du mandat du Bureau de l'éducation française et des champs d'action prioritaires du Ministère est nécessaire ainsi que de l'expérience liée à des dossiers menés en collaboration avec des intervenants partenaires clés en éducation. La personne choisie devra également posséder une expérience en gestion, y compris en gestion des finances et des ressources humaines. Elle doit faire preuve d'un solide leadership et avoir démontré sa capacité à instaurer un esprit d'équipe et à résoudre des problèmes; elle doit posséder de grandes capacités comme gestionnaire, avec des compétences certaines en analyse et en gestion de projets, doublées d'un sens aigu de l'organisation et d'une capacité à travailler en fonction de délais serrés, en plus d'une grande facilité à communiquer tant à l'oral que par écrit en français et en anglais. La personne retenue doit détenir un permis de conduire valide et doit être disposée à voyager en région.

Fonctions :
Veuillez visiter le site Web au www.manitoba.ca/govjobs/index.fr pour connaître les fonctions pour ce poste. Une description détaillée du poste est disponible sur demande.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 23960
Éducation Manitoba
Gestion des ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur : 204 948-3635
Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca
(veuillez inscrire votre nom et le numéro de l'annonce dans l'objet)

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.





COMMIS 2
Lieu: St. Claude
À durée déterminée, temps partiel
Concours 11-SS-38
Pour consulter le présent avis et d'autres possibilités de carrière, visitez le site www.rha-central.mb.ca ou composez le (204) 428-2747

Intégrité
Compassion
Excellence

Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.





Nous recherchons des candidat(e)s pour le poste suivant :

POSTE :	**Enseignant(e) • 3e et 4e années** Contrat temporaire 100 %
OÙ :	École La Source
PERSONNE CONTACT :	Guy Fouillard, directeur
TÉLÉPHONE :	765-5050
DATE LIMITE :	3 mai 2011

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
fait appel de candidatures pour
un assistant ou une assistante au Bureau international
(poste de remplacement du 11 juillet 2011 au 6 avril 2012)

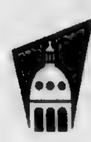
Responsabilités générales :
- répondre aux demandes de la clientèle du Collège en ce qui a trait aux activités du Bureau international;
- appuyer la responsable du Bureau international;
- appuyer la gestion du Bureau international;
- aider à coordonner les activités liées aux initiatives du Bureau international;
- aider à coordonner les activités de l'équipe d'accueil des étudiantes et des étudiants provenant de la communauté internationale.

Qualifications et habiletés recherchées :
- diplôme du secondaire ou l'équivalent;
- études postsecondaires, seraient un atout;
- expérience pertinente dans le contexte de la diversité culturelle;
- bonne connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- connaissance de la diversité culturelle, de ses valeurs et de ses défis;
- connaissance du milieu minoritaire, serait un atout;
- excellentes habiletés interpersonnelles;
- esprit d'autonomie et d'initiative;
- sens de l'organisation;
- capacité à diriger et à faciliter le travail d'équipe;
- habiletés démontrées dans le service à la clientèle.

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonctions : le 11 juillet 2011

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 13 mai 2011 à :



MADAME LORRAINE ROCH
DIRECTRICE DES RESSOURCES HUMAINES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
WINNIPEG (MANITOBA) R2H 0H7
TÉLÉPHONE : (204) 233-0210, POSTE 401
TÉLÉCOPIEUR : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

PROFESSEURS ET PROFESSEURES CLINIQUES
POSTES À TEMPS PARTIEL
BILINGUE (FRANÇAIS / ANGLAIS)

Le Collège universitaire de Saint-Boniface fait appel de candidatures pour des professeurs et des professeurs cliniques dans le cadre du Diplôme en sciences infirmières et le Baccalauréat en Sciences infirmières

- *Soins infirmiers en santé mentale;*
- *Soins infirmiers en médecine* (soins aigus et complexes);
- *Soins infirmiers en réadaptation* (soins chroniques);
- *Soins infirmiers en périnatalité;*
- *Soins infirmiers en chirurgie;*
- *Soins infirmiers en santé communautaire.*

Qualifications requises :
- Baccalauréat en sciences infirmières ou l'équivalent en expérience de travail et formation ;
- Membre de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba (ou y être admissible dans un bref délai) ;
- Excellent potentiel en enseignement ;
- Connaissance adéquate du français et de l'anglais à l'orale et à l'écrit.

Traitement : Selon les qualifications et l'expérience

Date d'entrée en fonctions : septembre 2011; les pratiques cliniques ont lieu les jeudis/vendredis (D8, D12 ou soirées), possibilité de samedis.

Nous acceptons les demandes d'emploi tout au long de l'année.

Prière de soumettre votre curriculum vitae à :
Madame Charlotte Walkty, directrice
École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 237-1818, poste 305
Télécopieur : (204) 235-4489 cwalkty@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

AVIS
AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante à l'adresse **production@la-liberte.mb.ca** ou **promotions@la-liberte.mb.ca**.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payées d'avance)*

Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998



PETITES ANNONCES

EMPLOI

Projet Liberté en français et en anglais! Nous cherchons des entrepreneurs bilingues qui aimeraient développer un revenu supplémentaire à domicile. Évaluation et formation gratuite. www.see-it-do-it.com.

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

ABORDABLE - Composez le code promotionnel 94843 et obtenez 15 MINUTES GRATUITES chez CONNEXION MEDIUM. Téléphonez maintenant au 1-866-9MEDIUM. 2,59 $/min. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24 h/24 7 j/7.

EMPLOI

(MOMS EARNING MORE)
Travail à domicile, temps plein ou partiel.
Aucune vente.
Aucun inventaire.
Aucun risque.
Visitez www.momsincomeplan.com

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 14,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 25 mars 2011. Étudiant(e) du secondaire, avant le 25 mai 2011, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8370. Salaire minimum ou plus selon votre rendement et expérience.
991-

CONTRATS SACS DE TERRE. Les Jardins Saint-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Les jeunes doivent former leur propre équipe de 4 avant de se présenter. Environ 50 livres/sac. Rémunération : 50 cents/sac, moyenne de 10 $ à 20 $/h. Contactez Denis au 791-8834.
992-

SERVICES PAYSAGERS. « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et paerterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au cellulaire : 791-8834 ou 237-7216.
993-

RECHERCHE

RECHERCHE UNE PERSONNE pour la gérance du Foyer Vincent Inc., 1-200, rue Horace. Curriculum vitae et références à déposer au bureau. Heures de bureau : de 10 h à 14 h.
002-

Nous recherchons un **couple, mature et bilingue** pour agir en tant que concierge et personne d'entretien, pour un édifice de personnes âgées de 55+. Les personnes doivent avoir de l'expérience et de l'habileté en matière d'entretien. Le salaire est compétitif et les bénéfices aussi. Prière d'envoyer votre curriculum vitae le plus tôt possible avec une lettre de présentation au 287, avenue Taché, C.P. 31, Winnipeg (Manitoba) R2H 0W5.
003-

À VENDRE

MAISON À VENDRE, deux ou trois chambres à coucher à Saint-Vital, environ 800 pi². École française à proximité, quartier calme. 149 900 $ Privé. Tél. : 880-4732.
004-

À LOUER

APPARTEMENT À LOUER Despins et Aulneau. Disponible immédiatement, 1 chambre à coucher, 565 $/mois. Comprend tous les services. Contactez le 770-4912.
001-

Nécrologies

Hermine Rita Gauthier (née Manaigre)





« Ce matin,
j'ai entendu des anges chanter.
C'est ce qui m'a fait penser à toi… »

C'est avec le cœur brisé et une grande tristesse que nous vous annonçons le décès de notre merveilleuse maman et mémère, Hermine, décédée à l'Hôpital de Portage la Prairie le vendredi 15 avril 2011, à l'âge de 76 ans, entourée de sa famille adorée. Fille d'Ida (née Rémillard) et d'Omer Manaigre, Mom est née le 25 mai 1934 à Lorette (MB), fille aînée d'une famille de 13 enfants. Jeune fille, Mom rêvait de devenir médecin, mais malheureusement, elle dut abandonner ce rêve précieux. Mom quitta alors la maison familiale à l'âge de 18 ans pour se joindre à la communauté des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe dans la province de Québec. Après six années de vie religieuse, Mom décida de ne pas prononcer ses derniers vœux et de retourner plutôt dans sa famille au Manitoba. Elle se dévoua alors à son travail de ménagère auprès des Sœurs Grises à l'Hôpital de Saint-Boniface et à l'Hospice Taché jusqu'à ce qu'elle épouse l'homme de sa vie, Léo Gauthier, en 1962. Ensemble, ils élevèrent six enfants sur la terre ancestrale des Gauthier près de Saint-Claude, au Manitoba.

Mom était une femme unique et rare. Toujours heureuse, sa nature avenante et accueillante en faisait une femme très attachante. Elle avait une foi inébranlable et partageait les valeurs de la religion catholique par l'exemple plutôt que les mots. Elle savait toujours trouver le meilleur des gens qui l'entouraient et elle les acceptait comme ils étaient. Elle ne jugeait personne et pardonnait sans hésiter. Mom croyait qu'il fallait aider les autres de toutes les manières possibles, ce qu'elle faisait de son mieux. Elle voyait la richesse, non pas dans les biens que l'on accumule, mais plutôt dans notre comportement envers ceux qui nous entourent.

Mom était très généreuse et faisait preuve d'une grande compassion. Elle donnait toujours avec le sourire et sans jamais rien exiger en retour. Mom rendait le monde meilleur autour d'elle.

Elle a toujours su éloigner la souffrance en choisissant de ne voir que ce qui était beau. Par contre, elle avait le don de percevoir facilement la peine chez les autres et possédait une grande capacité d'écoute et de compréhension. L'empathie et le soutien des autres lui venaient tout naturellement. Sa douceur et sa patience apportaient la paix chez ceux qui l'entouraient et tous trouvaient chez elle une excellente compagne et une très grande et fidèle amie. Bien que n'ayant pas fait d'études longues, Mom a réussi à nous montrer qu'un esprit ouvert et un grand cœur suffisent à dispenser une immense sagesse.

Dans sa jeunesse, Mom était toujours prête à partir à l'aventure, qu'elle soit loin ou juste à côté. Elle aimait partir en voiture quelle que soit la destination, et ceux qui l'accompagnaient savaient déjà qu'ils s'amuseraient bien. Mom a absolument adoré un voyage entrepris avec ses filles jusqu'au Cap Breton pour goûter l'ambiance au salon de thé de Rita MacNeil, ainsi que son voyage de pêche et de camping au Yukon. Ses sorties préférées consistaient de petits voyages en voiture avec Dad pour faire la tournée de leurs champs pendant l'été. Mom trouvait du bonheur dans les petites choses comme observer les fleurs du pommier au printemps, écouter les oiseaux qui chantaient dans l'arbre près de la fenêtre du salon ou regarder les dessins animés avec ses petits-enfants, dont elle était si fière. Tant qu'elle avait sa famille autour d'elle, Mom était heureuse.

Elle s'est toujours intéressée aux gens, aux endroits et aux événements locaux et internationaux. Elle lisait sans arrêt et avait une très grande collection de livres et d'articles qui portaient sur toutes sortes de sujets relatifs aux leaders mondiaux, à la famille royale et aux vieilles granges et églises. Mom avait un faible pour les histoires de soldats pendant les deux guerres mondiales et de leurs épouses, les «war brides». Elle était aussi passionnée par l'histoire de la famille. Ainsi, elle passait des heures à faire de la recherche dans les archives et à collectionner des documents, des photos et des histoires au sujet des familles Manaigre et Gauthier. Elle voulait que ses enfants connaissent l'histoire de leurs ancêtres. Mom rendait hommage à ceux qui nous ont quittés en collectionnant des nécrologies, des poèmes et des citations qu'elle trouvait intéressants. On peut mieux comprendre qui était Mom en observant les petits morceaux qu'elle avait choisi de conserver. Elle aimait beaucoup les bandes dessinées *Family Circus*, qu'elle collectionnait car elle appréciait leur manière d'en dire beaucoup avec très peu de mots.

La plus grande joie de Mom était ses enfants et nous ne pouvions souhaiter de meilleure maman. Nos besoins étaient sa priorité. C'est pourquoi elle a toujours travaillé très dur et s'est beaucoup sacrifiée pour que nous ne manquions de rien. Même si elle ne savait pas conduire, Mom a toujours trouvé le moyen de venir nous voir à nos festivals de musique, à nos soirées avec les Cadets de l'armée et à nos compétitions sportives. Même lorsque nous avions quitté le domicile familial, Mom faisait l'effort de parcourir des centaines de kilomètres pour assister aux événements qui comptaient pour nous. Elle nous a transmis son amour des gens, de la musique, de la littérature et du voyage. Elle accordait beaucoup d'importance à l'éducation et elle était toujours si fière d'assister à nos collations de diplômés universitaires.

Mom adorait être mère de famille. Elle se montrait si joyeuse lorsqu'on entrait dans la pièce, nous accueillant avec son grand sourire et ses yeux pétillants. Chaque fois que nous arrivions à la ferme pour une visite, elle nous attendait à la porte, toute impatiente de nous voir revenir. Son bonheur était celui de ses enfants, quel qu'il soit. Bien qu'elle fut très douce, Mom protégeait de très près ces enfants et elle nous connaissait souvent mieux que nous nous connaissions nous-mêmes. Nous n'avons jamais douté de son amour car elle nous acceptait tels que nous sommes, quoiqu'il arrive. Elle était notre plus grande admiratrice.

Bien que sa famille l'occupa beaucoup, Mom pris soin de plusieurs enfants de la Manitoba Children's Aid Society dans les années 1970. Elle a gardé contact avec plusieurs de ces jeunes jusqu'à la fin de sa vie, car eux aussi étaient très importants pour elle.

Mom va manquer énormément à ses enfants bien-aimés; Marielle, Reynald, Gilbert (Nadine), Pauline, Annette (Michel), Lucille (Marc) et à ses petits-enfants, dont elle était si fière : Colin, Colby, Sophie et Kaylee.

Mom aimait beaucoup sa famille et laisse derrière elle ses sœurs; Yvette (Marcel), Victoire (John), Anne-Marie (Ed); ses frères Arthur (Margaret), Odias (Terry+), Aimé (Alice), Patrick (Christine); son beau-frère Laurent (Anita+); ses belles-sœurs Claudette (Edmond+) et Aurise (Armand+), ainsi que de nombreux neveux, nièces et amis.

Mom va aussi manquer à la famille Gauthier qu'elle aimait beaucoup : Oliva, Anna (Tony), Laurette (Raymond), Henri (Yvette), Raoul, Lucien (Marie), Alfred+ (Céline).

Mom a été précédée dans la mort par son époux de 48 ans, Léo; ses parents Ida et Omer; ses frères Émile, Gérald, Armand et Edmond; sa sœur Anita; sa belle-sœur Terry; ses beaux-frères Clifford et Alfred ainsi que sa nièce Beverly, son neveu Anthony et son petit-neveu Patrick.

Notre famille voudrait remercier tout spécialement le Dr Bshouty et l'infirmière Lynn Demke au Département des maladies respiratoires du Centre des sciences de la santé pour les excellents soins dont Mom a bénéficié. Un gros merci aussi à Donna Unrau, Michelle Déquier et toutes les dames du programme de soins à domicile de Saint-Claude pour leur grande gentillesse envers Mom. Un merci tout spécial à Jackie Gauthier, Carinie Kururu et à Carole Rondeau de s'être occupées de Mom avec tant d'amour, d'humour et de compassion. Un gros merci à nos tantes et à nos oncles : Yvette et Marcel St. Hilaire, Laurette et Raymond Philippot et Oliva Gauthier pour le soutien apporté et l'amour donné à notre précieuse maman. Mom était très reconnaissante de votre présence et elle vous aimait beaucoup.

« Le chef-d'œuvre de Dieu
est le cœur d'une mère. »

Il n'y en aura jamais d'autre comme toi Mom et nous t'aimerons éternellement… Ta belle âme et ta présence réconfortante vont toujours nous manquer et ton départ laisse un énorme vide dans nos vies…

Les prières ont eu lieu en l'Église catholique de Saint-Claude le dimanche 24 avril 2011 à 20 h. La messe de la Résurrection a été célébrée en l'Église catholique de Saint-Claude le lundi 25 avril 2011, avec une cérémonie commémorative à 13 h 15 et la messe funéraire à 14 h, suivi de l'inhumation dans le cimetière de la paroisse, présidé par l'abbé Marcel Carrière.

Si vous le désirez, un don à la mémoire de Mom au Heart and Stroke Foundation of Manitoba, au Manitoba Lung Association ou à World Vision Canada serait grandement apprécié.

« Si notre amour avait pu te sauver Mom, tu aurais vécu pour l'éternité. »

Chronique RELIGIEUSE

Pascale Dalcq

De dimanche en dimanche...

En ce temps de l'année où le printemps prend peu à peu le pas sur l'hiver, nous venons aussi, en Église, de vivre un « grand passage », passage d'une saison liturgique à une autre, passage qui « fonde » toute notre vie chrétienne. La liturgie des jours de la Semaine Sainte nous invitait à mettre nos pas dans ceux de Jésus, dans une sorte de compagnonnage grave et silencieux; mystère de ces jours où Jésus parachève le don total de lui-même que fut déjà sa vie parmi nous... don de sa vie jusqu'à la mort pour nous tracer le chemin vers le Père. Oui, la Semaine Sainte culmine dans la célébration de la Pâque et nous ouvre au mystère de la Résurrection, de la vie sans fin, de la joie plus forte que toute mort. Et nous aimons fêter Pâques. Nous pressentons, au travers de bien des signes, autour de nous comme au profond de nos cœurs, que tout cela est vrai : oui, la vie est la plus forte; oui, il existe bien une joie devant laquelle aucune tristesse ne tient... Mais nous savons trop bien que, la réalité de nos vies humaines, c'est souvent et d'abord l'expérience de nos limites, des grandes et petites souffrances qui jalonnent notre route, de la mort qui semble avoir toujours le dernier mot dans nos plus belles aventures humaines. Pour entrer en vérité dans le mystère de Pâques, cela nous prend du temps; la joie plus forte que toute mort, il nous faut longuement cheminer pour qu'elle devienne un peu nôtre. N'est-ce pas pour cela que notre liturgie nous en donne le temps? Le Carême a duré quarante jours : un temps pour cheminer à la suite de Jésus, pour mettre nos pas dans les siens et nous recentrer sur l'essentiel, « ajuster » un peu plus notre cœur au sien pour « inscrire » le don de notre vie dans ce don qu'il fait de lui-même. Et voilà que le Temps Pascal nous offre cinquante jours.... Cinquante jours pour entrer davantage dans le mystère de la Résurrection.

Notre chemin est un peu celui des disciples d'Emmaüs dont l'histoire nous est bien familière et que nous relisons toujours avec bonheur. Deux disciples quittent Jérusalem et font route vers Emmaüs. Ils viennent de vivre une expérience pas trop douloureuse; ils ont été témoins de la Passion et de la mort de Jésus. Leurs espérances n'ont pas « franchi » le Vendredi Saint. Et, en chemin, ils ruminent cette expérience, comme enfermés dans cette douleur. À la fin du récit, nous les retrouvons retournant en hâte à Jérusalem, pour partager avec leurs frères la rencontre du Vivant. Ce récit reflète si bien le mystère de chacune de nos vies; il dit quelque chose de la lenteur de notre cheminement et des étapes indispensables pour entrer dans la joie plus forte que toute mort. Le problème des disciples d'Emmaüs, comme le nôtre, c'est la mort, et tout ce qui, d'une façon ou d'une autre, bloque l'avenir. Toutes nos petites ou grandes souffrances et difficultés quotidiennes... Jésus s'est approché des disciples d'Emmaüs comme il se fait proche de nous. Il a pris le temps de marcher à leurs côtés, de les écouter, de prendre au sérieux leur déception. Et patiemment, il a su les aider à « relire » cette expérience à la lumière des Écritures pour les amener à une compréhension plus profonde de celles-ci et à la reconnaissance d'une vie plus puissante que toutes leurs déceptions et toutes leurs expériences de mort. Au travers de la parole et du pain partagés, ils ont pour ainsi dire redécouvert, avec un regard neuf, une présence qui leur était pourtant déjà familière.

Les souffrances ne manquent pas dans notre vie, et la mort marquera toujours la fin de notre vie terrestre. Mais, dans le mystère de Pâques, Jésus veut nous ouvrir à une autre réalité : celle de la vie qu'il nous offre en partage et dont la mort n'aura jamais raison. Ce mystère, que nous expérimenterons un jour en plénitude dans notre propre résurrection, il nous est déjà donné de l'entrevoir dans notre vie de tous les jours, souvent de façon si simple et si « cachée » : lorsque la tristesse fait place à la joie; lorsqu'une présence amicale nous réchauffe le cœur dans un moment difficile; lorsque, suite à des moments d'épreuve, une parole de l'Écriture prend pour nous un sens nouveau. L'expérience de la résurrection, dans notre vie quotidienne, a la simplicité du pain partagé, d'une oreille attentive, d'un sourire et d'une parole fraternelle, de quelques pas faits ensemble.

L'expérience de la résurrection, c'est la certitude que notre vie débouche sur une vie meilleure et que la mort n'a pas le dernier mot! Comme les disciples d'Emmaüs, nous sommes invités à passer chaque jour, de l'expérience à l'espérance. L'expérience, c'est ce que j'ai vécu. L'espérance, c'est du nouveau! La liturgie nous donne le temps... sept dimanches pour entrer davantage dans ce mystère. De dimanche en dimanche... laissons la Parole nous réchauffer le cœur et nous remettre en marche sur nos routes humaines.

Nécrologies

Sœur Jeanne d'Arc Nault
(Sœur Gabrielle-Lucille)
Fille de la Croix

C'est dans la paix que sœur Jeanne d'Arc nous a quittés le 13 avril 2011 au Foyer Valade à l'âge de 82 ans.

L'ont précédée dans la mort, son père Albert, sa mère Louise Goulet, un frère Louis, quatre sœurs : Anna, Antoinette, Solange, Lucille, et quatre beaux-frères : David Lallier, Alex Skrumeda, Arthur Clément et Robert Barnabé.

Elle laisse dans le deuil sa sœur France Barnabé, de nombreux neveux et nièces qu'elle chérissait, sa communauté, les Filles de la Croix ainsi que plusieurs amis.

Jeanne d'Arc, la benjamine de la famille, est née à Saint-Pierre-Jolys le 24 septembre 1928 et fréquenta les écoles de Saint-Pierre-Jolys, Saint-Norbert et Saint-Adolphe.

À l'âge de 20 ans, elle répondit à l'appel du Seigneur en se consacrant à Lui dans la Congrégation des Filles de la Croix.

Après ses premiers engagements le 26 août 1950, sœur Jeanne d'Arc se dirige vers l'enseignement des petits. Elle donnera le meilleur d'elle-même au point de vue académique inculquant aussi les valeurs humaines et spirituelles chez ses élèves durant 35 ans.

Sœur Jeanne d'Arc aimait la vie; la lecture, spécialement les biographies de grands personnages la passionnait. Elle avait un intérêt particulier pour la politique. La marche avait son importance; elle en profitait pour s'arrêter et rendre visite à des personnes seules ou âgées. Durant sept ans, elle a offert ses services à l'organisation de la soupe populaire pour y rencontrer les plus pauvres.

Un des grands privilèges de notre sœur fut son année de ressourcement à Spokane pour le programme Credo. Elle profita d'un voyage en Terre Sainte qui faisait partie des cours. Elle a aussi eu le bonheur d'aller à La Puye, France, visiter les lieux fondateurs de notre Congrégation tout en participant à des sessions spirituelles et à La Rochelle pour des sessions culturelles.

Chère sœur Jeanne d'Arc, nous te laissons aller à la rencontre de Celui que tu as aimé et servi. Repose dans la paix.

Les Filles de la Croix désirent remercier le personnel de 66 Moore ainsi que du Foyer Valade pour les soins prodigués avec tendresse et compassion.

Les funérailles, célébrées par le Père Albert Bouffard o.m.i. ont eu lieu le 20 avril à la Villa Aulneau. L'inhumation aura lieu à une date ultérieure. Les Frères Leclaire étaient en charge des funérailles



Yvette Lambert
(née Desrosiers)



C'est avec grande tristesse que nous annonçons le décès de notre épouse, mère, grand-mère et arrière grand-mère à l'Hôpital Saint-Boniface, le 18 avril 2011 à l'âge de 80 ans.

Elle laisse dans le deuil son époux bien-aimé après 57 ans de mariage Henri Lambert, deux enfants Léonard (Sheryl Fontaine), Brigitte Graff (son ami Noël Gérardy); sept petits-enfants : Lisa (Bill Hetrick), Gina, Trevor, Stéphanie, Christine, Marie et Patrick; ainsi que deux arrière-petits-enfants : Liam et Caleb Hettrick. Elle laisse aussi ses frères et sœurs : Thérèse Trudel, Léonne Barnabé, Jeanne Lipischak, Claire Lagassé (Auguste), Céline Robertson (Stan), Maurice Desrosiers (Marcelle), Estelle Marion (Alfred), Simone Gosselin (Claude), Paul Desrosiers (Shirley), Bertille Croteau (Lucien), Jean Desrosiers (Edith), Robert Desrosiers (Sharon), Guy Desrosiers (Claire), ainsi que ses belles-sœurs : Hélène Johnson (Stan), Yvette McNeil (Don) et son beau-frère Pierre Lambert (Jeannette) ainsi qu'une grande famille de cousins, cousines et de neveux et de nièces.

Elle a été précédée par ses parents, Émilien et Ernestine Desrosiers (née Bourgeois), ses beaux-parents Origène et Albina Lambert (née Malo), ses sœurs Anna Desrosiers, Marie Deschenes, son frère George, ses beaux-frères Aimé Trudel, André Barnabé, Leslie Lipischak, Daniel Deschenes, Tom McNeil ainsi que sa belle-sœur Aline McNeil et une nièce Paulette Belisle.

Yvette est née à Saint-Malo le 12 avril 1931, d'une famille de 17 enfants. Elle venait de célébrer son 80e anniversaire à l'Accueil Colombien entourée de sa grande famille et de ses amis et plus spécialement Yvonne Mondor. Yvette a travaillé pour plus de 27 ans au Centre Saint-Amant et à l'Hôpital Saint-Boniface. Elle prenait son travail au sérieux et avait une grande fierté dans le métier qu'elle faisait. Lors de ses moments libres, on pouvait retrouver Yvette en train de suivre des cours de poterie, de céramique, de peinture et d'artisanat. Sa maison était ornée de toutes ses œuvres. Elle avait une passion pour la broderie et surtout pour le petit-point et démontrait une grande patience et un œil pour le détail. Ce qu'elle aimait le plus c'était de passer ses fins de semaines au chalet avec Henri et les enfants. Les petits-enfants ont eu la chance de pouvoir vivre des moments de joie avec grand-mère à la campagne assis autour du feu en mangeant des guimauves et de la « garlic ». Papa et maman passaient beaucoup d'heures à jardiner, à travailler les parterres et à planter des fleurs. Avec tous les légumes, maman faisait aussi des cannages et enseigna à ses enfants et à ses petites-filles comment s'y prendre pour préserver la nourriture. Elle aimait beaucoup cuisiner et adorait quand toute la famille venait souper. Elle prenait un grand plaisir à nous voir bien manger et surtout goûter à ses différents desserts.

Lorsqu'elle prit sa retraite, elle s'est occupée de ses deux derniers petits-enfants et ceci la gardée bien jeune de cœur. Maman était une femme avec beaucoup d'énergie donc elle apprit le sport du golf et passait de longues après-midis sur le terrain avec papa et ses amis. Papa et maman avaient d'autres passe-temps : les quilles, la danse, regarder les matchs de curling et voyager. Lorsque la maladie de Progressive Supra Nuclear Palsy atteint maman, ses muscles commencèrent à se détériorer et papa était devenu l'homme à tout faire. De voir maman plus capable de marcher, papa pris la décision de déménager à l'Accueil Colombien. Avant sa fête de 80 ans, maman ne se sentait pas trop bien mais elle voulait absolument voir sa famille et ses amis à sa fête. Le jour suivant sa fête, elle est entrée à l'hôpital et a souffert d'une crise cardiaque. Elle fut entourée par sa famille et beaucoup d'amour. Elle nous manquera grandement.

Une célébration en son honneur a eu lieu le mercredi 27 avril à 10 h 30 en la Cathédrale de Saint-Boniface. L'inhumation des cendres a eu lieu au cimetière de Saint-Boniface après la messe.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Sœur Claire Perreault, SNJM
(Sœur Jules-Marie)



Sœur Claire Perreault est décédée paisiblement à Jocelyn House, Winnipeg (Manitoba) le samedi 16 avril 2011.

Sœur Claire est née à Saint-Pierre-Jolys (Manitoba) le 10 juin 1923 et a vécu une enfance heureuse entourée de deux frères et de cinq sœurs. Elle entra dans la communauté des Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie à Outremont (Québec), le 24 juillet 1944 et prononça ses vœux perpétuels le 5 août 1951.

Sœur Claire a consacré les 25 premières années de sa vie religieuse à l'enseignement. Par la suite, la passion qui l'animait, être solidaire des pauvres et des mal-aimés l'a d'abord amenée à accepter la position de chapelain au Pénitencier Stony Mountain. Plus tard, le ministère de sœur Claire consistait à visiter les gens de la rue Main à Winnipeg leur offrant compassion tout en répondant à leurs divers besoins. Tout au long des années elle a continué à être visiteuse-bénévole au pénitencier et a aussi été bénévole à House of Hesed et à Holy Names House of Peace.

L'ont précédée dans la mort, son père, Alfred, sa mère, Cléophée Larivière, ses sœurs Maria, Eugénie, Donalda, Emma et ses frères, Jules et Ulysses. Elle laisse dans le deuil sa sœur Jeanne Garand, plusieurs neveux et nièces et les membres de sa communauté religieuse.

La famille de soeur Claire et les religieuses de sa communauté remercient le personnel de la Résidence Despins, de l'Hôpital Saint-Boniface et de Jocelyn House pour les bons soins et la compassion donnés à soeur Claire.

Une célébration de la Parole a eu lieu à la Résidence Despins, 151, rue Despins, Saint-Boniface le mardi 19 avril à 19 h. La messe de la Résurrection a été célébrée à la Paroisse Sainte-Famille, 778 rue Archibald, Saint-Boniface le mercredi 20 avril à 13 h. L'inhumation a eu lieu au Cimetière de Saint-Boniface, rue Archibald.

Vos condoléances peuvent être envoyées au www.desjardinsfuneralchapel.ca

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

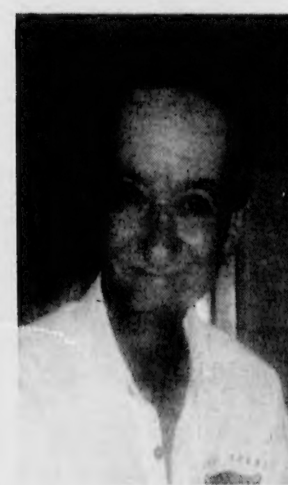
Chemin de croix



photo : Gracieuseté Patricia Gendreau

Quelque 75 fidèles ont participé, le 22 avril dernier à Richer, au chemin de croix de l'église historique de l'Enfant-Jésus. L'événement a permis aux fidèles de l'ancienne paroisse, fermée en 1995, de faire profession publique de leur foi chrétienne. Portant à sa tête une croix, le groupe a pu défiler le long de la rue principale du village, pour ensuite pénétrer l'église, toujours lieu de culte lors de certaines occasions. « En 1996, une des anciennes paroissiennes, Émilie Claeys, a eu l'idée de célébrer le Vendredi Saint par un chemin de croix, raconte le secrétaire du Comité de la Corporation du site historique Enfant-Jésus, Marcel Gauthier. En 2008, nous avons obtenu la permission de l'Archidiocèse de Saint-Boniface d'ouvrir l'église et d'organiser des prières et un chemin de croix le Vendredi Saint. » Une tradition du Vendredi Saint, le chemin de croix permet aux chrétiens du monde de commémorer la Passion du Christ, tout en se préparant pour le dimanche de Pâques.

1er ANNIVERSAIRE



JEAN CYR

À la douce mémoire de Jean A., décédé le 3 mai 2010. Il est difficile Jean de s'habituer à ton absence, mais facile de se souvenir de ton sourire, tes gestes et de tous les moments heureux. Parents et amis ayez une pensée et une prière pour Jean.

Une messe à son intention sera célébrée le dimanche 1er mai 2011 à 11h, à l'église St-Médard, secteur Aylmer, Gatineau.

Ta famille

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

A. C.

Sainte-Anne

Pour une meilleure police

La Ville de Sainte-Anne recevra de l'argent de la Province pour améliorer ses services de police.

Camille SÉGUY

Le maire de Sainte-Anne, Bernard Vermette, accompagné du chef de la police de Sainte-Anne, Marc Robichaud, a rencontré le 11 avril dernier les ministres provinciaux de la Justice, Andrew Swan, et des Administrations locales, Ron Lemieux, au sujet de l'avenir de ses services de police.

« Sainte-Anne va recevoir des octrois pour notre police », se réjouit Bernard Vermette. La somme exacte n'avait toutefois pas encore été déterminée au moment d'écrire ces lignes.

« Cet argent nous permettra de mieux former nos agents de police ou d'en embaucher d'autres, poursuit le maire. Toute la communauté de Sainte-Anne et des environs en bénéficiera. »

Marc Robichaud renchérit que la priorité de la police de Sainte-Anne avec cet octroi est de « recruter un agent de police supplémentaire pour poursuivre l'intégration des services de police sur laquelle nous travaillons depuis deux ans. Ça nous permettrait de faire du meilleur travail et d'être plus présents pour la communauté de Sainte-Anne ».

Modèle

Depuis deux ans, la police de Sainte-Anne a développé de nombreux projets d'investigation pour assurer la sécurité de la région, notamment une initiative contre la culture de marijuana dans le Sud-Est du Manitoba, la Manitoba East Green Team, ainsi qu'une coopération accrue avec la Gendarmerie royale du Canada (GRC) à Steinbach.

« Nous sommes très proactifs, assure Marc Robichaud, et nous voulons continuer à développer davantage de projets pour prévenir le crime à Sainte-Anne. Nous avons déjà un taux de criminalité très bas parce que nous sommes visibles dans la communauté. C'est important de le rester. »

Ces initiatives ont fait de Sainte-Anne une communauté très sécuritaire, reconnue par la Province.

« Le ministre Swan a dit que Sainte-Anne était un modèle de police dans les petites villes manitobaines, se réjouit Marc Robichaud. C'est bon de voir que notre travail est reconnu et soutenu. »

« Je suis très fier de cette reconnaissance par la Province, qui nous permet d'obtenir des octrois, conclut Bernard Vermette. La police de Sainte-Anne est vraiment très professionnelle. C'est une belle réussite. »

La police de Sainte-Anne embauche à présent quatre agents à plein temps.



Archives La Liberté

Marc Robichaud.

Lorette

Pour une grande bibliothèque

Camille SÉGUY

La bibliothèque Taché Library, à Lorette, partage depuis son ouverture en mars 2005 ses locaux avec le collège Lorette Collegiate. Elle ne peut donc pas ouvrir ses portes au public pendant la journée.

Pour la bibliothèque bilingue de la Municipalité rurale de Taché et la communauté, cette situation est loin d'être idéale.

« Comme notre bibliothèque est dans les locaux de l'école, on doit se plier aux besoins de l'école, explique la coprésidente et trésorière de la bibliothèque Taché Library, Yvonne Romaniuk. La bibliothèque doit donc rester fermée au public pendant le jour. C'est un grand problème pour nous car beaucoup de jeunes mamans ou d'aînés aimeraient pouvoir y venir en journée ».

La bibliothèque et la Municipalité rurale ont donc pour projet de construire un nouveau local où la bibliothèque serait plus indépendante. Un concert-collecte de fonds est pour cela organisé, le 14 mai, avec la chorale des Sisters of the Holy Rock composée de quelque 80 choristes hommes et femmes. (1)

« Ce concert va être très familial, assure Yvonne Romaniuk. C'est le premier événement de notre collecte de fonds pour nous construire une nouvelle bâtisse. »

Outre les problèmes d'ouverture, l'espace physique est aussi un argument dans la volonté de la part de la bibliothèque et de la Municipalité rurale de se doter d'une nouvelle bâtisse.

« Pour le moment, on a 3 000 pieds carrés en incluant la bibliothèque de l'école, alors que selon la Province, en fonction du nombre de résidants dans la Municipalité rurale qu'on couvre, on devrait avoir au minimum 5 200 pieds carrés rien que pour nous », souligne Yvonne Romaniuk.

Elle confie même devoir « enlever des livres des rayons pour en ajouter des nouveaux car on n'a pas assez de place pour tous les mettre. Et pourtant, on a bien le budget pour les acheter ».

La Municipalité rurale de Taché propose de construire une nouvelle bâtisse, plus grande, qui abritera à la fois les bureaux municipaux et la bibliothèque.

« Le projet doit d'abord être approuvé dans le budget par le conseil municipal, en mai, précise Yvonne Romaniuk. Si c'est le cas, on espère avoir la nouvelle bâtisse dans les deux ans. »

De même, les détails de la construction restent à déterminer, notamment la taille de la bâtisse et le coût. « On prévoit un budget d'environ 3,2 millions $ pour les bureaux municipaux et la bibliothèque, conclut la coprésidente de la bibliothèque. Ça peut changer en fonction des plans d'architecte, mais on commence dès maintenant à collecter des fonds dans la communauté. »

(1) Le 14 mai à 18 h (encan silencieux puis concert à 19 h), au gymnase du collège Lorette Collegiate, 1082, chemin Dawson. Entrée : 15 $. Billets disponibles au 878-9488.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



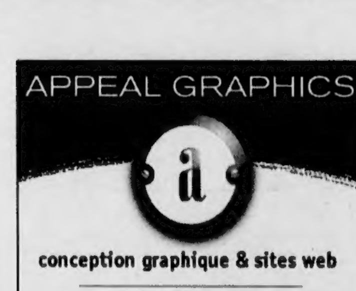
AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE

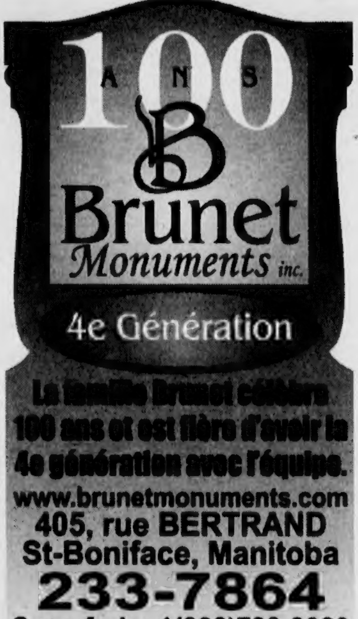
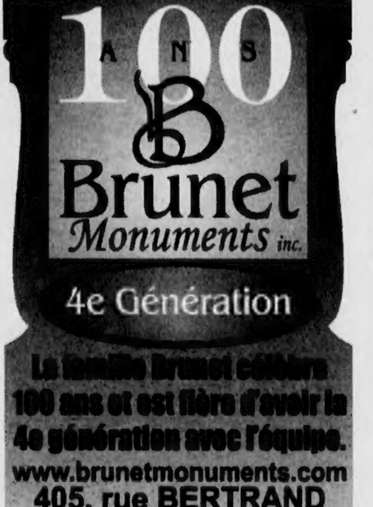
Résidentiel et commercial

(204) 231-4664

afm@mts.net

www.afmplumbingheating.com





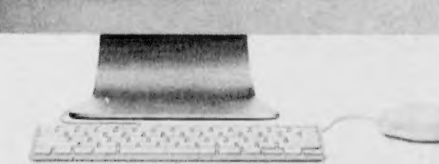


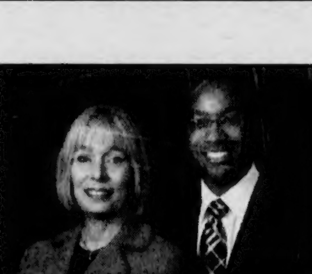
Site Web de *La Liberté*

Retrouvez votre journal préféré sur le site **la-liberte.mb.ca** dès aujourd'hui. Cette plateforme est un lieu d'échanges entre notre équipe et vous, nos fidèles lecteurs.

Soyez au rendez-vous et allez dès maintenant voir nos vidéos et photos exclusives!

www.la-liberte.mb.ca





Spécialistes en placements

La convergence de la tradition et de l'innovation

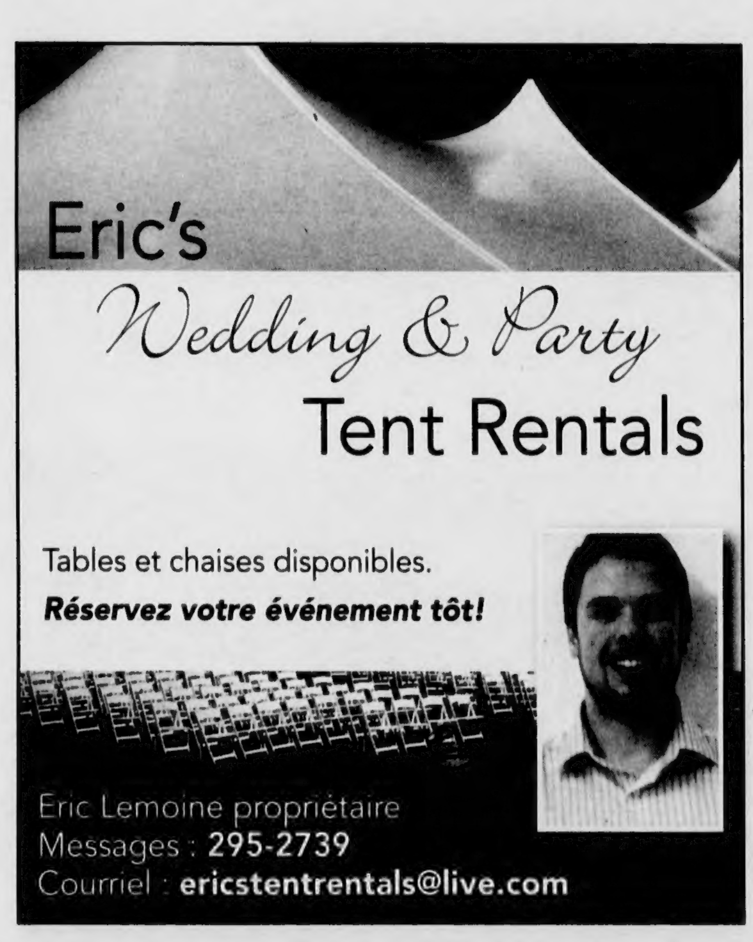
Michelle Bradet-Tapper, CIMA
Première vice-présidente
Conseillère en placement

Kanyika Mangachi
Conseiller en placement adjoint

Tél: (204) 953-7850

RICHARDSON GMP

Richardson GMP Limitée, membre CIPF.





AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY srl
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

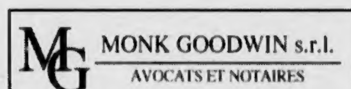
Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Sainave
Justin G. Zarnowski

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

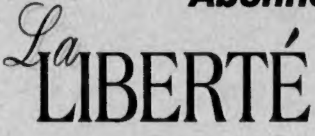
TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ____________________

Prénom ____________________

Adresse ____________________

Ville ____________ Province ____________

Code postal ____________ Téléphone ____________

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ____________________ Expiration : ________

☐ MasterCard : ____________________ Expiration : ________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4